

L'homme le plus paresseux d'Hollywood --- Mais l'un des plus riches

Telle est la réputation de Bing Crosby dans la capitale du cinéma — Il prend l'ouvrage sans se presser et trouve le temps d'être un actif sportman, un heureux mari et un bon père, comme le révèle cette étude de sa vie intime. — Il ne peut lire une note de musique et n'a jamais pris une leçon de chant.



de femmes fait les pattes de mouche sténographiques.

Les diverses pièces de la machinerie

A ces bureaux arrivent une multitude de fils provenant de nombreuses entreprises financières : cinéma, radio, compagnie d'enregistrement sur disques, agence théâtrale, compagnie d'impression de papiers de musique. La firme possède des édifices où sont ses bureaux, des mines d'or, d'argent et de plomb, une part des revenus de Freddie Steele, champion poids-moyen ; une piste, de jolis tas de démentures et d'obligations, et que de choses encore.

Les sœurs de Bing sont mariées et demeurent dans le Nord-Ouest. Edward (Ted) est dans les affaires. Bob dirige un orchestre. Tout le clan, y compris Maman et Papa, sont vêtus de manière à vous éblouir — sauf Bing qui refuse de faire toilette en aucune circonstance — à acclamer Bob et son orchestre quand il a joué à Palomar.

Après avoir subi de lourdes pertes dans les sports, Bing s'est remis à gagner et accueille sa bonne fortune avec un large sourire. Il a parié sur toutes les équipes de baseball, tous les champions boxeurs, toutes les grenouilles sautantes ; il a parié sur des tournois de golf, des matches de tennis, des courses en canots, le tout avec des pertes considérables. Puis, un jour, en 1935, il gagna un cheval qui se nommait Zoni, dans une course, à Santa Anita.

C'est ainsi que, par hasard, il est tombé sur ce qui est devenu son principal passe-temps. Dans l'enthousiasme du moment, il acheta six chevaux à Saratoga. Malheureusement, ces bêtes furent plus intéressées par le paysage que par les courses qu'il leur fallait gagner.

Il commence à gagner

Soudain, ces chevaux se réveillèrent et se mirent à gagner. Bing ne peut s'expliquer comment cela s'est fait. Lady Lakeside venait en tête, ramenant à la maison du bacon pour papa. Des saisons à Tanforan et à Bay Meadows, avec cinq gagnants, firent tourner sa chance.

Mais quelle tragédie ! Bing était si dégoûté de toute l'affaire que lorsque les chevaux commencèrent à gagner il n'y avait plus un seul penny de l'argent de Crosby dessus !

En cours de route, alors qu'il se rendait assister à des cérémonies à l'université Gonzaga, Bing s'arrêta à Bay Meadows, se souvenant en ce moment que High Strike était entré dans le concours. Il se rappelait avec tristesse qu'il avait versé \$5.000 pour High Strike. Il fit queue au guichet pour se procurer un billet, mais il n'osa pas parier craignant que ce bon à rien de High Strike lui fit encore perdre son argent. A sa grande surprise, ce cheval gagna la course et \$5.955, pour le parieur.

High Strike a gagné la course de Santa Anita, à Noël dernier. S'apercevant que sa chance était tournée, Bing se mit à risquer de l'argent et finit par remporter plus de \$10.000. L'une de ses juments était cataloguée 35 à 1.

Ils étaient sept

Il y avait sept enfants Crosby : Larry, Everett, Edward, Bing, Catherine, Mary-Rose et Bob. Papa avait une manufacture de pickles et voulait faire un homme d'affaires de Bing. L'ambition de maman Crosby était d'en faire un avocat. C'est en réalité la faute de papa s'il est devenu un "crooner".

— J'ai toujours eu un penchant prononcé pour la musique, disait, en guise d'explication, papa Crosby. Quand je me rasais, je m'efforçais de rendre moins désagréable cette ennuyeuse opération en me bercant de mélodies telles que "My Irish Rose", "Mother Machree", et autres du même genre, que je sifflais entre mes dents. Bing chantait au chœur de l'église St-Aloysius. Puis je l'amenai chez les Elks. Il chanta pour la loge et obtint du succès.

"Certains de nos parents éloignés — des cousins — étaient des gens de théâtre. Je ne fis donc aucune objection quand Bing acheta sur catalogue le tambour de ses rêves. Il avait gagné un peu d'argent en travaillant au bureau de poste et en faisant de l'abatiss, pendant sa vacance d'été".

A l'école, il avait joué le rôle de Jules César, dans une représentation de fin d'année, et il avait donné aux spectateurs un baisser de rideau comme n'en avait jamais revêtu le barde d'Avon. Il mourut noblement. Seulement, il mourut un peu trop près de la rampe, et le rideau lui tomba sur le diaphragme. Sans se déconcerter, il bondit sur ses pieds et alla mourir un peu plus loin.

Entre ses classes, il faisait des commissions pour le théâtre Spokane. Avec \$10. en poche, Bing & Al par-

(Suite à la page 11)

Par MYRTLE GEBHART

L'HOMME le plus paresseux d'Hollywood passe pour en être l'un des plus riches. A la radio comme à l'écran, il est une étoile de première grandeur. Vedette de cinéma, homme d'affaires, sportman, heureux mari et fier papa, Bing Crosby a été un heureux choix pour le premier rôle du film "Dr Rhythm". Car il s'est arrangé pour tourner au rythme d'une vie constamment créatrice.

A l'âge de 34 ans il en est rendu à gagner \$10.000 par semaine et son prestige ne fait qu'augmenter. Il n'a pourtant jamais fait rien d'extraordinaire ni de grandiose. Il est un phénomène de la ville du cinéma, un homme en paix avec lui-même et avec le monde.

Bien qu'il ne puisse pas lire une seule note de musique, il sait 1.000 chansons. Il est un chanteur fort goûté à la radio, malgré qu'il n'ait jamais pris une leçon de chant. Le tremolo chevrotant de sa voix, qui émeut tant les femmes, est dû, dit-il, à un petit corps dur qu'il a dans la gorge.

Bing n'est paresseux que quand il s'agit de travailler. Quand il s'agit de sport, il fait preuve d'une belle ardeur. Mais il a beaucoup accompli en plusieurs domaines sans faire de bruit et sans effort. Au studio, il prend si tranquillement ses repas qu'on dirait que son corps est dépourvu de nerfs.

Bing Crosby et Ellen Drew dans "The Unholy Desires". Le tremolo de sa voix, qui émeut tant les femmes, est dû, selon Bing, à un petit corps dur qu'il a dans la gorge.

"Rien que de la chance", dit Bing

— C'est une question de chance, je suppose, disait-il, en guise d'explication, en répondant à mes interrogations au sujet de son succès. Je ne me l'explique pas autrement.

Mais un homme qui ne posséderait pas une vive sensibilité pourrait-il émouvoir si profondément et si directement les cœurs ? Un homme qui n'aurait pas une perception intuitive pourrait-il se faire admirer des femmes avec son chant, et en même temps prouver qu'il est un homme parmi les sportsmen durs-à-cuire ?

Les honneurs, qu'il accepte avec bonne grâce, pleuvent sur lui. Son alma mater, l'université Gonzaga, lui a conféré le diplôme de docteur en philosophie en musique. L'année dernière, il a répondu à 175.000 demandes de photographies de la part d'admirateurs des deux sexes.

Bing prouve qu'on peut arriver au succès sans s'enfler la tête, qu'un homme bien équilibré peut s'intéresser vivement à plusieurs choses sans aller jusqu'à l'excès pour aucune — ce que font ordinairement les acteurs.

— Je prends les choses par le bon côté, me dit-il nonchalamment. Les autres vedettes débattent des "théories" de l'infatigabilité, des "théories" de l'invincibilité, des "théories" de l'infaillibilité, des "théories" de l'invincibilité, des "théories" de l'invincibilité, des "théories" de l'invincibilité. On en conclut que

tout ce qui arrive, depuis une inondation à un tremblement de terre, n'arrive que pour fournir à chacun un sujet d'étude psychologique.

Il conserve son impassibilité

Bing est resté normal en dépit d'Hollywood. Il a l'air indifférent comme un gamin qui flâne, attitude qu'il a toujours eue au cours de sa vie.

Mais comment un être humain peut-

La semaine prochaine

"Ce qui est arrivé aux imitateurs des bandits de l'Ouest sauvage"

"Tout comme les bandits eux-mêmes ceux qui cherchent à les imiter trouvent un jour ou l'autre chaussure à leur pied quand ce n'est pas la corde. C'est ce qui est arrivé à deux prétendus cow-boys dont on raconte les aventures et les nombreuses fanfaronades ainsi qu'à Jos Slade et à d'autres bandits-poltrons pour leurs méfaits. — Dernière bataille au revolver dans l'Ouest d'autrefois."

il être vedette de cinéma, avec de nombreuses répétitions de scènes ; exécuter un programme très détaillé et très long à préparer à la radio ; surveiller un ranch et une piste de courses ; s'élever du ridicule à la renommée comme sportsman ; mettre son nez dans de nombreuses entreprises financières, et avoir encore le temps de rendre une femme heureuse, de jouer avec ses enfants et de se livrer au plaisir de la pêche ?

Naturellement, il a de l'aide — beaucoup d'aide. Une soixantaine d'employés remplissent diverses charges sous sa direction.

Toutefois, bien que Bing Crosby, Ltd. soit un important établissement et comprenne sa famille, c'est Bing qui fait marcher toute la boutique. Il dirige sa firme d'un magnifique bureau situé sur le boulevard Sunset.

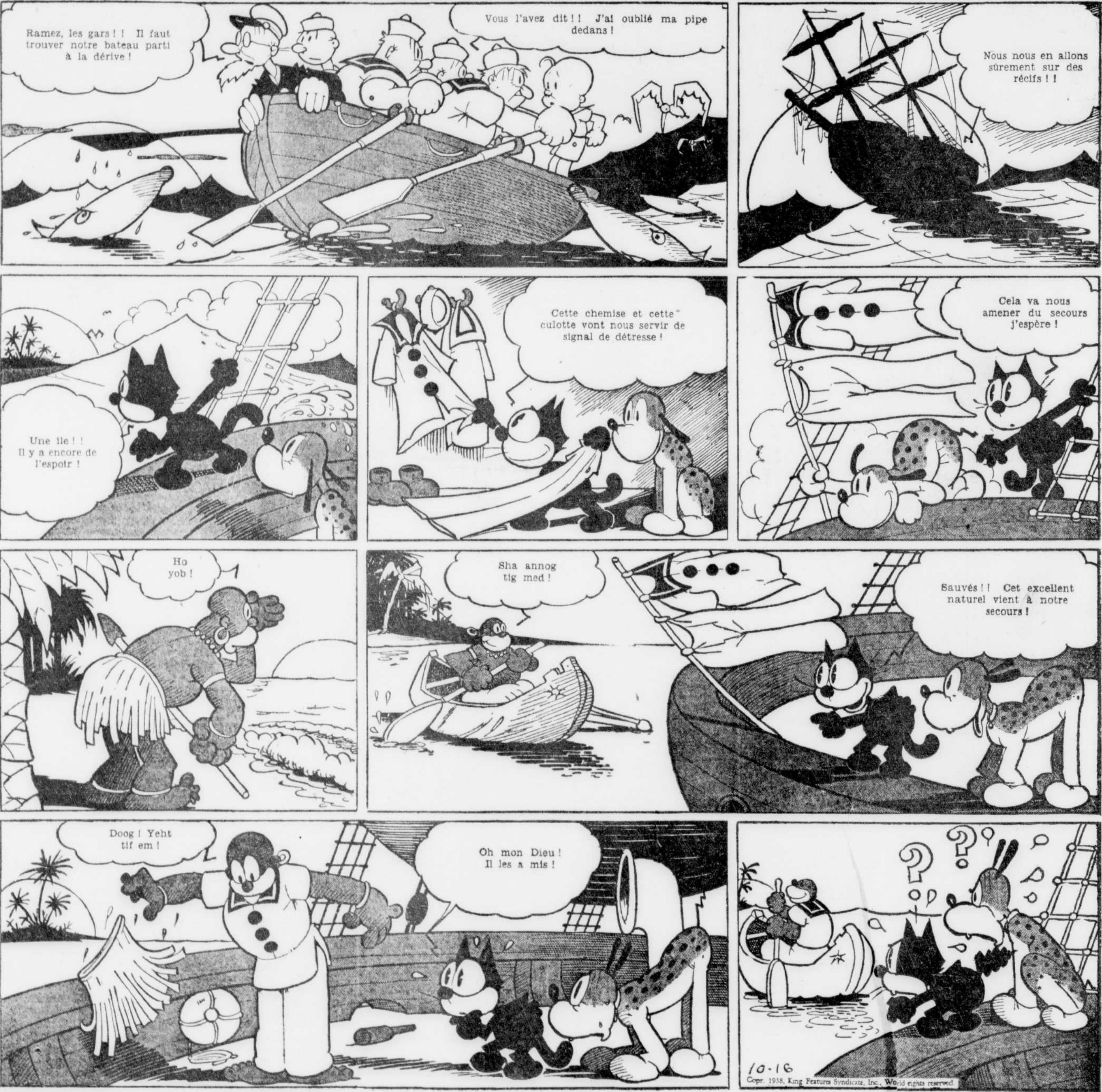
Le bureau de Bing est le seul qui ne porte pas de nom sur la porte !

Bing ne revêtait à rien de gigantesque, en fait d'affaires, quand on lui donnait \$25 pour gazouiller dans un film court, qui après avoir été vu dans la chambre de projection, était lancé hors du studio.

Un "crooner" qui devient une corporation, c'est quelque chose, même à Hollywood. Bing est le président. Son frère Everett est le gérant. Papa et le frère Larry font partie du conseil d'administration et remplissent diverses fonctions. Parmi les directeurs de l'entreprise, le seul étranger est John C. Arlony, leur procureur, qui est vice-président. Un bataillon



Felix



LES CLOCHES SAUVENT DEUX FEMMES

Il y a actuellement dans la banlieue de Londres, deux femmes qui rendent grâce à Dieu d'avoir la vie sauve, par l'intervention des cloches d'une église ou plutôt de leur silence.

Mrs Teack et Mrs. Deans, deux vieilles dames de Kennington se rendaient à l'église dimanche dernier, quand elles s'aperçurent tout à coup que les cloches avaient cessé de carillonner. Au même moment un arbre gigantesque s'abattit sur le boulevard à l'endroit même où elle se trouvaient quelques secondes plus tôt.

L'arbre écrasa un autobus d'où l'on retira plusieurs blessés.

Briques en verre

Londres. — Il est notoire que toute formule de pavage repose sur le principe économique du rapport direct entre le coût et la durée. Et comme cette dernière condition est avec les systèmes expérimentés jusqu'à ce jour, généralement irréalisable, on a successivement abandonné la pierre, l'asphalte, le bois, pour s'arrêter au ciment d'usage plus récent et dont la formule a été définie par les ingénieurs de la voirie suédoise.

Mais celle-ci non plus ne donnant pas entière satisfaction, on a essayé aux Etats-Unis une combinaison du coton et du bitume, mélange qui, à son tour, s'est avéré d'un moindre

rendement du point de vue de la durée.

La formule qui paraît la plus pratique, semble être celle à laquelle ont abouti les recherches et expériences de plusieurs années d'un ingénieur anglais par la substitution du verre à tous les matériaux jusqu'ici employés.

Il a réussi à fabriquer des briques en verre d'une grande résistance et qui offrent l'avantage précieux d'exclure complètement la formation des poussières qui sont le fléau des rues et routes fréquentées.

Et, afin de prévenir par temps de pluie, le dérapage des voitures automobiles ou le glissement des chevaux, les pavés "Rickets" — du nom

MOT POUR RIRE

Deux automobilistes se trouvent face à face sur un pont étroit, où il n'y a place que pour une voiture. Après une discussion assez vive, l'un d'eux s'exclame :

"Je ne ferai jamais machine arrière pour un imbécile !" — Moi bien !... répond calmement l'autre, en lui cédant le passage.

de l'inventeur — sont pourvus de rainures longitudinales.

Les services de la voirie londonienne ont décidé de faire construire à titre d'essai une route d'un kilomètre avec ces briques en verre.

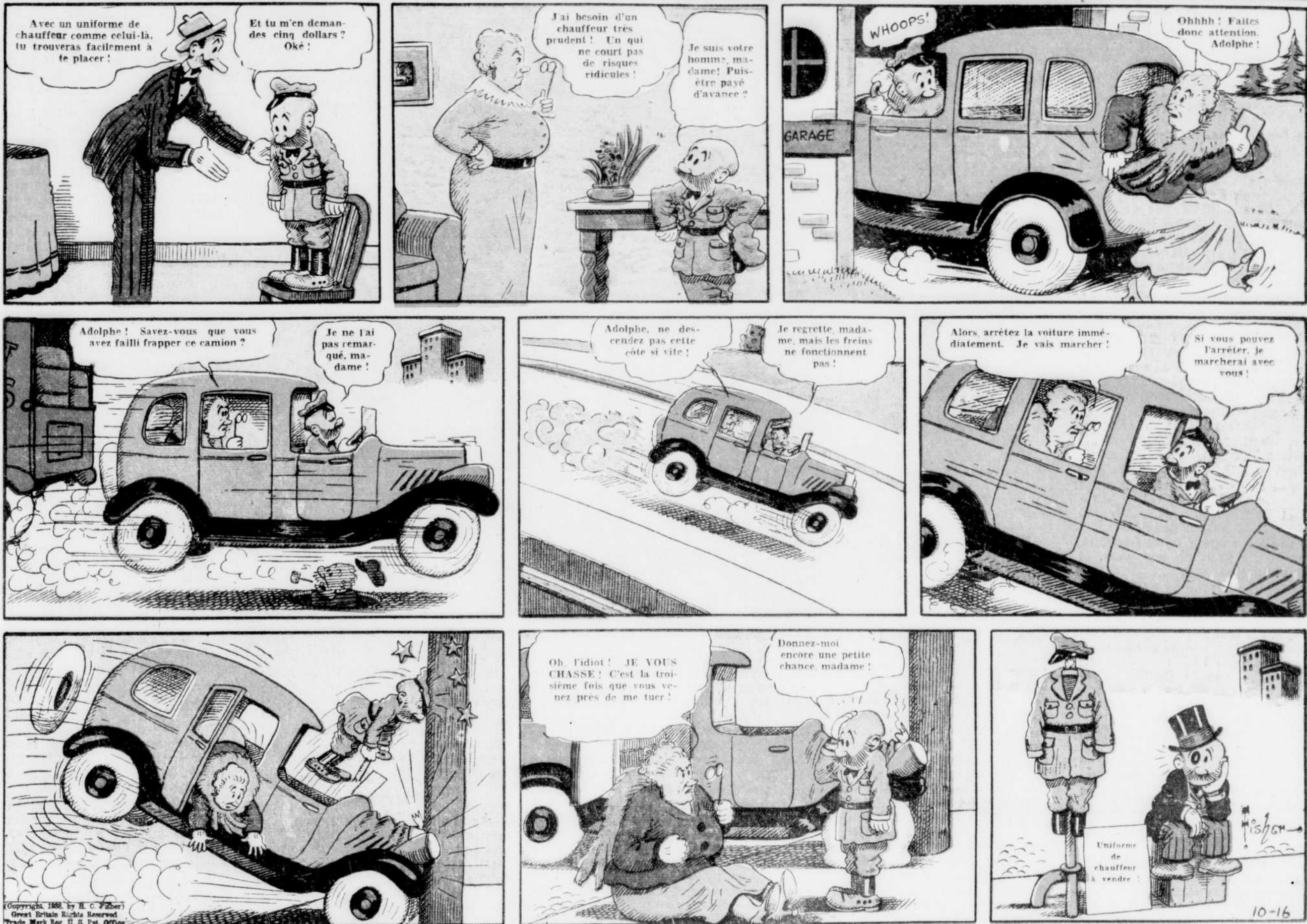
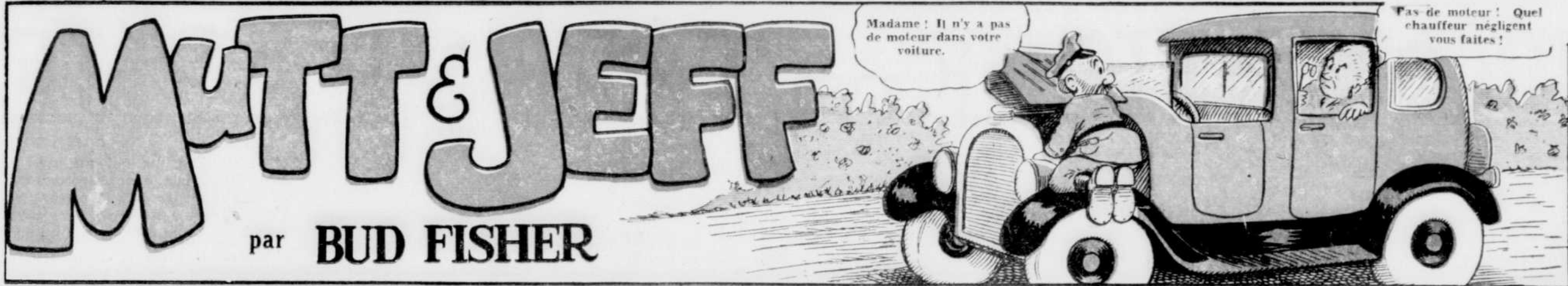
GROS CHAMPIGNON

On signale de Altenburg la découverte, dans la zone boisée de Leina, d'un champignon qui, en raison de sa taille et de son poids, pourrait braver le titre de géant parmi les géants des cryptogames.

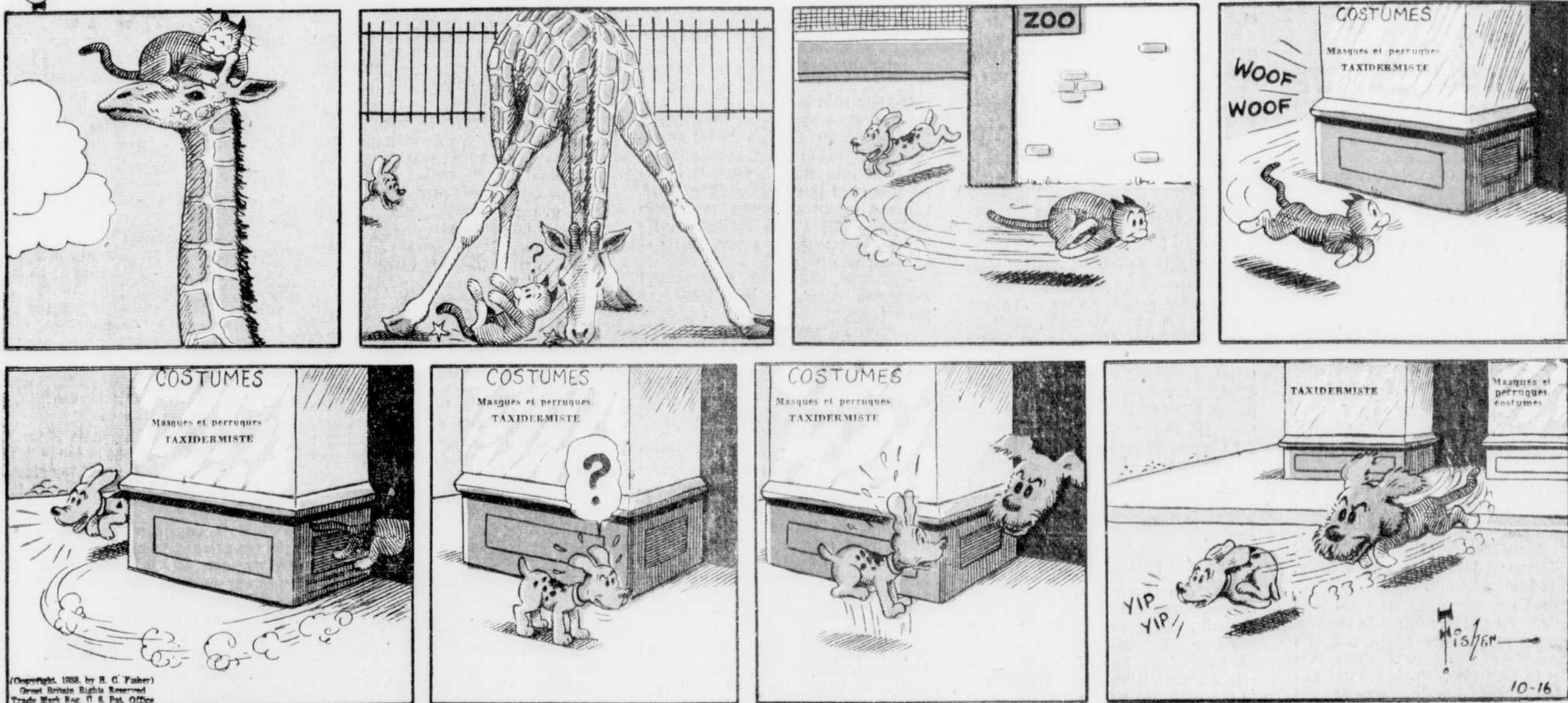
Ce champion, qui formait anneau autour du bas du tronc d'un arbre séculaire, a un diamètre de 1 mètre et pèse 25 kilogrammes.

Sectionné, le géant de la flore a été transporté à l'Institut Botanique, où il a été reconstitué dans sa forme circulaire primitive.

Les naturalistes s'emploient à l'heure actuelle de trouver une nouvelle formule de conservation à l'état de fraîcheur de ce monstre unique de son espèce.



LE CHAT DE CICERON



LE CATALOGUE

Quelques directives publicitaires

LE CATALOGUE — considéré comme l'échantillonnage de produits ou d'articles à vendre, ressemble beaucoup à l'étalage.

Ce qui l'en différencie, c'est son rôle ESSENTIELLEMENT DOCTRINAIRE.

Mais on peut également s'arranger pour qu'il exerce une action sur les personnes à qui il est adressé. On peut le faire parler.

On peut s'en servir comme d'un véritable support de publicité. Il DOIT ARGMENTER.

D'après quoi, il ne faut jamais perdre de vue que le catalogue représente chez le client la maison qui l'envoie. Et c'est souvent en comparant les catalogues concurrents que le client juge l'importance relative des maisons qui le sollicitent. Il voudrait donc que l'on donne à ce "représentant" une allure aussi INTERESSANTE, aussi IMPRESSANTE que possible.

L'impact d'un catalogue pour vous entretenir les divers autres éléments qui permettent de réaliser un catalogue de façon adéquate. Nous nous contenterons donc d'en énumérer les principes : sommaire — introduction — illustration, croquis, schémas — pages intérieures et leur pagination — les "onglets" — conditions de vente et le tarif — catalogue à feuilles mobiles — catalogue de circulation.

Chacun son métier...

* Pour toute question technique ou générale concernant votre publicité directe

LE SERVICE
D'IMPRIMERIE est à votre disposition
LE SOLEIL-L'EVENEMENT

DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT il se fera un plaisir d'aller vous voir — et vous soumettre nos estimés, de même que toutes les suggestions qui pourront vous être utiles.

COURTISÉE par TÉLÉGRAPHE

“Quand une jeune fille devient-elle une vieille fille?” était une question que Valérie n’osait se poser.

par BERTA RUCK

UNE demande en mariage a toujours quelque chose d’émotionnant, mais quand elle est faite par télégramme, c’est encore plus excitant. Sans compter que c’est une manière ultra-moderne. Mais un télégramme contenant une demande en mariage qui n’était signée que d’une initiale a été le problème en face duquel se trouva la jolie et blonde Valérie Day, un jour du printemps dernier.

Valérie, qui était en train de défaire ses malles, après un voyage à Londres, où elle avait assisté au bal du Soulier d’Argent, pour les refaire aussitôt en vue d’un week-end de golf qu’elle se proposait d’aller passer au bord de la mer avec des amis, était l’aînée des sept enfants du colonel Day, agent très actif et très dévoué de Lord Carpark. Trois de ses frères avaient des postes à l’étranger; ses deux sœurs étaient mariées. Il ne restait plus dans la vieille demeure familiale que le commencement et la fin de la famille: Valérie, qui avait maintenant 30 ans (sauf quand, dans l’intimité, elle avait le courage de la franchise, alors qu’elle avait un peu plus), et Tim, qui avait 10 ans.

Ce fut Tim qui frappa à la porte de sa chambre et y entra en coup de vent en tenant le télégramme.

Valérie le prit et l’ouvrit sans hâte et sans émotion, comme elle en avait déjà pris et ouvert elle ne savait combien, depuis l’année dernière. Télégrammes d’invitation, télégrammes de demande. “Veuillez amener un autre homme.” (Cela n’était jamais difficile pour Valérie), télégrammes pour lui demander de personifier Madame de Pompadour, Cléopâtre ou la belle Rosamonde dans quelque travesti de société. C’était le premier qui contenait une demande en mariage, mais ce n’était pas la première demande du genre qu’on lui faisait, loin de là.

Valérie lut et regarda fixement le papier. La voix impatiente de Tim la fit revenir à la réalité.

—Val, Val! Y a-t-il une réponse à donner?

—Une réponse? Naturellement, dit distraitement Valérie. Seulement je ne sais pas trop laquelle. Où est maman?

—Sortie.

—Où est papa?

—Sorti.

—Grand Dieu! Le seul et unique temps où les parents ne sont pas là pour vous donner des volumes de bons conseils, c’est quand on en a besoin. Où est la cousine Kitty? Demandez-lui de venir immédiatement.

—Qu’est-ce que je vais dire au garçon, Val?

—Oh, le messager, oui...

—Seulement oui?

—Non. Arrête! Je veux dire pas de réponse tout de suite. Amène-le à la cuisine; demande à la cuisinière de lui donner de la limonade et du gâteau.

Le flair de Valérie en ce qui concernait le choix qu’il fallait faire des breuvages et des aliments susceptibles de plaire aux gens était presque aussi célèbre que sa beauté.

Tim descendit l’escalier, et la cousine Kitty, âgée de 19 ans, qui vivait dans la maison, le monta à toute vitesse.

—Val... quelque chose t’est-il arrivé? Tu as l’air si... Oh, un télégramme! Mauvaises nouvelles?

—Pas du tout, Kitty; seulement...

Elle tendit le télégramme à Kitty, qui le lut tout haut.

“Vous souvenez-vous de votre promesse? Je n’ai pas oublié la mienne. Pourriez-vous passer par-dessus les formalités et consentir à notre mariage le plus tôt possible? J’irai aujourd’hui chercher personnellement ma réponse. Littéralement à vous.—F.”

—Val! Quelle aventure! Oh, mais, il ne peut t’arriver que des choses merveilleuses: tu es si belle! s’exclama Kitty, qui était elle-même une jolie brunette rondelette, fessée et dorée par le soleil comme une pêche.

Elle regardait sans envie et avec une sincère admiration les traits classiques de sa cousine dont l’expression en ce moment était celle de l’ahurissement. “Votre promesse? Ma réponse? Qu’est-ce que cela veut dire? Et, Val, ma chérie, qui est ce F?” demanda-t-elle.

—Je ne sais pas.

“Ca m’a l’air de l’initiale de Frank”, dit Val, perchée sur le bord de son lit dans un déshabillé de satin bleu ciel, tout en regardant attentivement le télégramme qu’elle tenait à la main,

comme si à travers l’écriture officielle elle pouvait en découvrir plus long. “Si c’est Frank, il s’agit peut-être du jeune frère de Lord Carpark. Il m’a invitée à dîner au Cosmopolis, avant d’aller au bal du Soulier d’Argent; il a dansé avec moi plus qu’avec aucune autre; il m’a fait les compliments les plus extravagants — naturellement, le champagne était bon — il m’a fait promettre de lui donner l’une de mes photographies les plus coûteuses, voilà ma promesse. Mais je ne me souviens pas de la sienne. Oh oui, je m’en souviens. Il m’a dit qu’il me donnerait en échange l’une de ces petites montres-bagues en platine. Ce pourrait être Frank.”

—Oui, Val, ce doit être lui; je suis sûre que c’est lui! Tout le monde sait qu’il est fou de toi, dit Kitty avec enthousiasme. Dis, n’aimerais-tu pas cela?

Naturellement, que je l’aimerais, qui n’aimerait pas tout ce que possède le traditionnel cadet de la famille? Le charme, la bonne apparence, l’esprit... sans compter des moyens d’existence à lui. Pense donc aux toilettes luxueuses que j’aurai, aux beaux voyages que je ferai à la villa que je posséderai sur la Riviera, au cercle amusant dont il fait partie, à la possibilité du titre, si Carpark est trop paresseux pour se marier, comme c’en a bien l’air!

—Oui, oui. Je sais tout cela. Mais Val, l’aimas-tu un peu?

—L’aimer, enfant? Sous quel règne crois-tu que nous vivons? Celui de la reine Victoria? Époque où toutes les jeunes filles rêvaient de faire un mariage d’amour? Cette absurdité d’“aime-moi-pour-moi-même” m’est passée par-dessus la tête il y a dix... six ou sept ans.

Le sympathique petit visage de Kitty s’assombrit. Elle avait elle-même aimé de tout son cœur, et elle croyait sincèrement qu’il ne pouvait y avoir pour une femme de bonheur sans amour.

“La porte qui se ferme”

—Ce que je veux, Kitty, c’est me marier. Cela commence à être disgracieux que je sois encore aux crochets de mon père pour des robes et des pourboires. Et combien de temps cela durera-t-il encore? Il faut que je me case. Je pourrais perdre mon charme. Je pourrais engraisser. Déjà j’ai des attaques de “torschluss-panik” — la terreur de la porte qui se ferme.

—Toi? Val, ne dit pas de bêtises!

—Je regarde les faits en face. Les invitations se feront de plus en plus rares, il y aura de moins en moins de place pour moi dans les maisons où l’on s’amuse. Les demandes en mariage cesseront; je serai une vieille fille.

—Tu as un succès colossal partout où tu vas! Et pour couronner tout cela, voilà que Frank Carpark te demande de l’épouser... le plus tôt possible.

—Nous nous flattons peut-être beaucoup. Frank est le champion mondial des séducteurs. Toutes les femmes en raffolent! Son nom a été accolé à celui de tant de jolies fem-

mes que je me demande si cette proposition définitive de mariage vient bien de Frank ou si elle ne vient pas plutôt d’un autre homme.

—Quel autre homme, Val?

—Un peintre.

—Ah! s’exclama Kitty en se redressant avec surprise. C’est plus intéressant qu’un cadet de famille.

—Question de goût. Il a dessiné des portraits en cinq minutes, pour cinq guinées, au bal, l’autre jour. C’était naturellement, pour une oeuvre de charité. Mais il est réellement un artiste de talent. Il connaît un tas de gens célèbres et il est en train de devenir lui-même un portraitiste de valeur. Je lui ai promis de poser en Hélène, pour sa peinture académique, s’il voulait me donner le croquis préliminaire. Il m’a dit: “Quelle différence cela fait. Mlle Day, pour un artiste, d’avoir une femme qui peut entretenir et charmer les clients en perspective.”

—Il a dit cela? Je suis sûre que c’est vrai. Et tu parles, Val, comme si tu l’aimais mieux que l’autre.

—Je l’aime réellement plus, admit Val. Il est moins plein de lui que le populaire Frank; il fera probablement un mari plus fidèle. Tu vois où en est pour moi la situation. D’un côté, l’argent, un titre possible, le charme et l’honorable Frank Fitz-park. De l’autre, le talent, un amour fidèle et M. Alan Wentworth?

—Oh non, pas Alan Wentworth! s’exclama Kitty, en bondissant sur ses pieds.

—Pourquoi pas?

—Parce que... parce que Alan commence par A!

—J’ai oublié de te dire que tout le monde l’a surnommé “Face”, à cause de son air gamin et des taches de rousseur de son visage.

—Je le savais. Et c’est une honte!

—Kitty...? Kitty! Tu le connais?

Kitty en ce moment tournait le dos à Val et regardait distraitement dehors par la fenêtre. Elle répondit d’une voix fatiguée: “Oui, l’hiver dernier... en Suisse. Il m’a montré à faire du ski. Nous avons valsé ensemble sur la glace. Il a dessiné mon costume de bergère, pour le concours des costumes.”

—Je vois, dit Valérie. Écoute! (Idiotie que j’étais de ne pas penser à cela). Je vais téléphoner au bureau

La semaine prochaine

“Le dernier romantique”

Comment un acteur qui s’y connaît en scènes amoureuses peut difficilement trouver les mots pour exprimer l’amour qu’il ressent envers celle qu’il voudrait épouser. Il redevient lui-même et trouve le plaidoyer qui lui assure la conquête de celle qu’il aime et lui fait promettre de rester naturel.



Sans attendre la réponse, le gros homme ouvrit les bras... Valérie rayonnait.

Illustration
par
Isabel Dawson

—Mais l’homme qui est avec M. Wentworth m’a envoyé porter ceci. Je vais le glisser sous la porte, alors. Voilà... cria le petit frère, en glissant sous la porte un petit carton blanc.

Valérie le saisit et ayant jeté un coup d’œil dessus, elle s’exclama avec incrédulité: “Oh!” Puis: “Kitty! Kitty, pince-moi! Éveille-moi, Kitty. Dis-moi si je vois bien ceci! Lis cela, petite, lis vite!”

Kitty prit la carte et lut “M. Philip Hampton.”

—Qui est-ce, Val?

Mais Kitty posa la question à une chambre vide. Valérie était déjà partie, telle qu’elle était, dans son déshabillé de satin bleu, les cheveux ébouriffés. En passant, dans sa hâte, elle avait failli renverser Tim et elle avait descendu l’escalier en courant.

Au pied de l’escalier, un homme — un homme grand et gros, dans un paletot de cuir, avec des cheveux blonds et un visage tanné par les intempéries — attendait, regardant en l’air.

—Vous voilà? dit-il.

Des mots très ordinaires, mais ils firent en sorte que Valérie regarda l’homme qui les prononçait comme s’il venait de lui chanter une exquise romance.

Phil!

Je vois que vous avez reçu mon message. Vous avez compris?

Sans attendre la réponse, il l’entoura de ses bras recouverts de manches de cuir, et, pendant un moment, la tint à une certaine distance de lui. “By Jove, Val, vous n’avez pas changé du tout depuis dix ans!”

Elle avait cependant énormément changé depuis deux minutes. Elle n’avait plus du tout le visage d’une femme de trente ans, blasée, sceptique. Ce visage était transfiguré et paraissait être celui d’une jeune fille de vingt ans.

—Vous êtes exactement comme vous étiez. Et vous portez une robe bleue, comme celle que vous aviez, aussi, le jour où nous nous sommes querellés ici même, dans cette antichambre, quand nous avons dit... Vous en souvenez-vous?

En femme qu’elle était, elle répondit à sa question par une autre. “Phil, pourquoi n’avez-vous pas signé votre dépêche?”

—Mais, je l’ai signée. J’ai mis un “P”. Je croyais que vous connaissiez cette manière de signer. C’était comme cela que je signais toutes les lettres que je vous écrivais à l’époque de nos fiançailles.

—Vous avez mis un “F”.

—Jamais de la vie!

—Kitty! Kitty! cria Valérie. Emportez-moi le télégramme, veux-tu?

Kitty descendit en courant... pour trouver sa cousine dans les bras d’un étranger gros et grand à l’air déterminé.

Derrière sa cousine et le gros homme apparut Alan (Face) Wentworth, le visage tout éclairé par un sourire — sourire qui n’était pas destiné au couple qui était là, mais s’adressait directement à Kitty elle-même. Il était si évident que le jeune peintre venait pour la voir que Kitty tendit le papier qu’elle tenait sans voir qu’il le prenait.

—Vous voyez? cria triomphalement l’objet de l’amour de toute la vie de Valérie Day. C’est à cause de la manière dont ils l’ont fait. Ce “P” est aussi apparent que mon nez (ce nez était réellement très apparent, mais l’amour est aveugle). Qui, dans le monde, avez-vous bien pu croire que c’était, chérie?

—Oh, Phil, dit Valérie, confuse, je ne le savais pas trop...

Ce disant, elle cherchait Kitty du regard. Mais Kitty, et le jeune peintre qui était venu pour voir Kitty, étaient partis à la recherche de leur propre bonheur.

—Mais, vous savez, ce que j’ai dit, en cet affreux jour? “Vous êtes trop gâtée pour être la femme d’un prospecteur pauvre. Je ne vous parlerai plus, je ne reviendrai plus vous voir que lorsque j’aurai fait fortune”. Et vous avez répondu: “Bien! Et si vous faites fortune, je la partagerai avec vous.”

—Ai-je dit cela?

—Oui. Eh bien, Val, qu’en dites-vous, aujourd’hui? J’ai eu assez de succès en affaire, dans le nord de l’Ontario. Je vais ouvrir un nouveau claim pour le jeune frère de Carpark. A propos, j’ai entendu dire qu’il était tombé amoureux. Oui... de vous. Y a-t-il réellement quelque chose entre vous?

—Pas du tout, Phil... Moins que rien.

—Alors, que dites-vous au sujet de l’élimination des formalités”, comme je le disais dans mon télégramme?

—Le télégramme que vous n’avez pas signé.

—Je vais le signer, maintenant, dit Philip Hampton, en entourant de ses grandes mains brunes le visage de Valérie, et en appliquant tendrement ses lèvres sur les siennes. Comme ça!

de poste et demander s’ils ne pourraient pas retracer l’auteur de ce télégramme.

Comme les appels téléphoniques de Valérie constituaient le principal item des comptes de la compagnie de téléphone, elle avait un appareil dans sa chambre. Elle s’en empara.

“Tu es amoureuse”

Après une courte conversation téléphonique, elle se tourna vers Kitty et lui dit: “Non; le télégramme ne portait pas de signature au dos.” Puis elle s’aperçut que le visage de Kitty était pâle comme une pêche sur laquelle il aurait neige. “Tu es amoureuse du jeune Wentworth, n’est-ce pas? Lui dit Valérie avec une grande douceur et d’un geste qui démontra combien cette jeune fille si populaire dans les salons aurait fait une maman tendre et dévouée, si elle s’était mariée dix ans auparavant. Elle entoura ses épaules de son bras.

—Je suis une petite sotte, dit Kitty, faisant un effort pour réprimer l’émotion qui lui serrait la gorge. Je voulais seulement... eh bien, je pensais... “Face” m’a dit qu’il passerait la semaine chez les Carpark — ils ont été camarades de collège, vois-tu. Je croyais qu’il viendrait parce qu’il savait que j’étais ici. Mais... c’est pour toi qu’il vient!

—Ne pleure pas comme cela, ma petite chérie. Je ne le verrai pas.

—Tu es bien gentille. Mais à quoi cela servira-t-il? Si tu le repousses, cela ne le fera pas m’aimer davantage. Ne parle donc pas de le renvoyer. Et promets-moi de ne jamais dire à personne combien ce télégramme m’a bouleversée.

Valérie fit une boulette du télégramme et le jeta dans un plateau. “Brûlons-le!” dit-elle. “Grand Dieu! Voilà une automobile qui arrive, maintenant!”

Kitty courut vivement à la fenêtre et écarta les rideaux pour voir qui arrivait.

—C’est lui! s’écria-t-elle. C’est lui!

—Lequel? De qui veux-tu parler?

—L’automobile de Face Wentworth. Oh... Il descend. Il entre...

—Laisse-le entrer. Je ne descendrai pas. Regarde-moi, je ne suis pas même habillée.

Des pas rapides se firent entendre dans la pièce voisine puis la voix de Tim appela: “Val! Quelqu’un vient te voir.”

Valérie lui répondit: “Dis à M. Wentworth que je... que j’ai les oreillons!”

—Menteuse! lui cria Tim. Puis-je entrer?

Val jeta un coup d’œil sur le pauvre visage baigné de larmes et si triste de Kitty. “Non, Tim! Tu ne peux pas! Quelle affliction que ce garçon-là!” Valérie n’admettait jamais que l’une des raisons qui lui faisaient trouver que Tim était une affliction c’était que les étrangers le prenaient souvent pour son fils. Si la jolie Valérie Day s’était mariée dix années auparavant, avec l’homme qu’elle aimait, elle aurait bien pu avoir un petit garçon de cet âge... chose à laquelle elle n’aurait pas pensé. “Va t’en!” cria-t-elle à Tim.

Du chic pour toutes

C'est la saison des lainages

Pour le matin et le soir

Les manteaux sont d'une simplicité élégante de même que les petites robes



Ces deux manteaux seront aimés par les adolescentes. A gauche, le manteau tailleur, croisé, brun, cuivre, s'accompagne d'un foulard de soie imprimée. A droite, le manteau de polo, en poil de chameau noir teint.



Une élégance de l'automne consiste à porter des jupes de laine avec gilets en harmonie, dans les tons d'améthyste, violet, cuivre.



La petite robe de lainage est importante dans le trousseau d'automne. On la voit en tricot, en jersey, ou en lainage de fantaisie, toujours fine et souple. Les deux modèles en haut à droite sont de Janet Hollander: debout, lainage améthyste garni de velours corduroy; assise, deux pièces, deux tons, en lainage piqué, ceinture de daim rouge.

La longueur des jupes

Nous avons annoncé que les robes allaient se porter plus courtes: c'est vrai pour le tailleur et pour les robes du jour. Mais les robes "habillées" seront longues.

D'un façon générale, nous conseillons une mesure modérée.

Que nos jupes-tailleur dépassent-elles une fois assises le genou et que nos voisines ne soient pas forcées de reculer... deux temps... trois temps... derrière la traîne de notre robe de cortège ou de diner.



Robes de Jersey

Nos lectrices se souviennent de l'annonce que nous leur avons faite du jersey, dans la mode nouvelle?

Cette prévision prend corps: Jersey de laine pour le jour;

Jersey de soie, pour le soir.

Jersey de soie ou de fil, ou de fil et soie, ou de fil et de rayonne ou de lamé, le jersey va entrer dans une ère nouvelle et sera d'un emploi très varié.

Tantôt, ces robes seront unicolores; cela, surtout, dans le costume et pour le jour. Tantôt, coupées ou décorées d'une autre teinte. Et cette teinte sera généralement tranchante. La robe de jersey sera découpée presque aussi souvent qu'une robe de satin ou de crêpe, c'est un genre nouveau auquel se mêlera pour le soir le métal, la paillette ou la perle. Tout ce qui est jersey fin, c'est-à-dire tricot serré sera favorisé.



LE COURRIER DE CLAIRE



Quand on n'est pas aimée, ce n'est pas parce qu'on est sérieuse et bonne : c'est parce qu'on n'a pas su charmer

D.—Souffrez que je vienne vous offrir mes plus sincères félicitations pour votre magnifique réponse adressée au "Monsieur désolé". Nul doute que cette leçon servira à de nombreux jeunes gens soucieux de s'éviter de telles déceptions dans la vie conjugale. D'un autre côté, chère Claire, ne trouvez-vous pas tout naturel que soient vengées les bonnes et laborieuses jeunes filles mises dédaigneusement au rancart par ces beaux et très souvent bons jeunes gens qui se laissent griser par les artifices superficiels de ces jolies poupées qui réussissent à gagner leur cœur ?

Pourquoi faut-il que la bonne jeune fille qui possède une solide éducation et de non moins solides convictions n'éveille aucun intérêt chez eux ? Oui pourquoi faut-il que celles qui se préparent sérieusement à leur futur rôle d'épouse et de mère soient outrageusement délaissées par nos bons jeunes gens qui leur préfèrent ces poupées, jolies têtes de linottes qui savent si bien séduire ? S'il faut en croire le dicton que tout se paie, ils seront nombreux les "désolés" qui pleureront et paieront cher leur sottise. Veuillez m'excuser de m'être ainsi permis de vous adresser mes réflexions. Affectueux vœux.—UN COEUR BLESSE.

R.—Des félicitations spontanées et vibrantes comme les vôtres, je ne serais pas femme, pas humaine si je ne les recevais avec beaucoup de plaisir et de reconnaissance. Que vous ayez le cœur blessé, je n'avais pas besoin de votre signature pour m'en apercevoir. Le ton amer, outré, de votre billet le crie bien fort : c'est la vibration d'une souffrance. Pauvre petite ! Voulez-vous que nous cherchions ensemble la réponse à tous vos pourquoi, pour guérir peut-être, pour rendre plus heureuse, du moins, une seconde expérience ?

Avez-vous déjà essayé de comprendre la mentalité masculine plutôt que de la condamner en bloc et sans appel ? Vous êtes-vous déjà demandé ce qu'un homme cherche avant tout chez une femme ? Vous pensez que c'est la beauté, le chic, la belle allure ? Non, ce n'est pas cela. Il ne manque pas de ces femmes belles, élégantes, qui jamais n'ont attiré l'amour. C'est la bonté, la tendresse ? Pas encore. Voyez les généreuses, les tendres qui sont délaissées. L'intelligence alors ? Allons donc. Vous dites que ce devrait être une formation qui donne des garanties solides de bonheur, comme en affaires il exigerait des garanties de succès ? Vous auriez peut-être raison mais ce n'est pas encore cela que, inconsciemment, l'homme attend de la femme qu'il va aimer.

Ce qu'il lui faut, c'est du charme. Que ce charme soit fait de l'une ou l'autre des qualités que nous venons d'énumérer, ou de toutes ces qualités réunies — ce qui est très rare — ou encore de quelque chose d'indéfinissable ou n'entre aucune d'elles — ce qui n'est pas rare —, le charme est là pour attirer l'homme et le retenir. Pour tout homme, la femme qu'il aime est un peu comme une fée. Il lui faut posséder cette baguette magique du charme car l'homme exige d'être transporté loin du terre à terre, de la routine, du travail, des soucis, dans un monde tout à fait différent de son monde habituel, dans un monde inconnu, rêvé, enchanté, où toutes les heures devraient être délicieuses.

A moins d'avoir affaire à un être prématurément vieilli, désabusé, au cœur sec, c'est ce désir, ce rêve que vous trouverez, inexprimé, inconscient, mais bien réel, au fond du cœur des hommes. Faut-il maintenant vous surprendre s'ils courent aveuglément vers celles qui possèdent — inné ou acquis — ce don de les charmer ? La femme qui les entraîne une fois dans ce pays rêvé les a blessés d'amour. Et c'est assez, parfois, d'une telle rencontre pour bouleverser une vie. (Si cette lettre était pour votre frère, je lui dirais : c'est là votre point vulnérable, par là que le malheur peut entrer chez vous. Surveillez-vous. Appelez votre raison, votre volonté à la rescousse pour lutter contre les charmeuses qui pourraient vous faire du mal. Rappelez-vous les préparations que fit Ulysse pour rencontrer les sirènes.) Mais à vous, je demande : ne sont-ils pas à plaindre plutôt qu'à blâmer ceux qui sont exposés à être si facilement les victimes d'un tel mirage ?

Rassurez-vous d'ailleurs : il n'y a pas que des victimes. Si le mirage existe toujours, il ne couvre pas que du vide, il est bien souvent la façade des plus belles réalités. Je ne suis pas aussi pessimiste que vous car je sais qu'il est quantité de jeunes femmes, de jeunes filles, qui, tout en possédant cette qualité féminine essentielle qu'est le charme, l'appuient sur les plus solides qualités de l'esprit et du cœur et jouissent en plus d'une éducation dont elles ont profité en tous points. Leur charme est comme le subtil bouquet, la fragrance de toutes leurs qualités. Bienheureux sont les hommes qui les rencontrent et qui font leur conquête.

Les autres, si elles passent inaperçues auprès des hommes, c'est qu'elles n'ont pas su, ou qu'on n'a pas su ou voulu développer chez elles ce charme mystérieux qui ferait d'elles de vraies femmes. Alors elles prennent des attitudes, tiennent des conversations qui égarent sur leur véritable personnalité. La femme est si loin, si refoulée, habituée à tant de brimade, à tant de silence, qu'il n'est pas surprenant qu'on ne l'aperçoive pas et que soit dédaigné le personnage falot ou trop conventionnel qui la cache. Certaines qualités du cœur plus intensément pratiquées, la gaieté surtout, l'amabilité, la douceur, un certain esprit de finesse, un certain abandon et une certaine indépendance, beaucoup de tact et peu de susceptibilité, effaceront peu à peu ce personnage et laisseront apparaître la vraie femme qui charmera tous les cœurs.

CLAIRE

D.—Comment se donne une réception dans une salle en l'honneur d'un homme et d'une femme auxquels on remettra un cadeau et des fleurs. Quel est le rôle des jubilaires, des invités, des hôtes ? Quelle toilette convient pour les réceptions du soir et de l'après-midi pour assister à un banquet ?—JEUNE MARIEE.

R.—Ceux qui reçoivent arrivent les premiers et se tiennent près de la porte, à côté de leurs hôtes d'honneur, afin que chaque personne qui entre puisse les saluer. La maîtresse de maison serre la main de chacun des invités et présente aux hôtes d'honneur les personnes que ceux-ci ne connaissent pas déjà. Tous les arrangements pour la réception dans la salle doivent être bien précisés d'avance : que la salle soit confortable, qu'il y ait assez de sièges, que le buffet soit convenable, — car je suppose qu'il y a un buffet si ce n'est un dîner. — Le service est fait d'habitude par une pâtisserie ou une maison commerciale à qui on a confié l'organisation, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'occuper des détails pendant la réception, sauf de voir que tous s'amuse et soient bien servis. Quand il y a une présentation de cadeau, celle-ci est d'habitude précédée d'une adresse. S'il y a un banquet, ce qui se passe au dessert et l'on boit à la santé des gens réunis. Les jubilaires n'ont qu'à se prêter aux amabilités qui leur sont faites et le marié remercie, pour lui et son épouse, de l'honneur et du plaisir qu'ils éprouvent. Les invités ont pour devoir de saluer à l'arrivée et au départ ceux qui les ont conviés de même que les hôtes d'honneur.

2.—Pour un banquet, le soir, on porte généralement la robe de dîner, c'est-à-dire une robe longue, sobre, le plus souvent accompagnée d'un petit gilet. C'est d'ailleurs la toilette pour toutes les réceptions du soir, sauf pour les soirs de gala ou de bal où la robe doit être plus somptueuse. On porte aussi des gants blancs. Pour l'après-midi, en choisit une robe courte, en crêpe, satin ou velours.

un chapeau habillé, des gants de même ton, ou beige, ou blancs.

COEUR DANS L'ATTENTE.—Les cours à l'Ecole des Arts sont gratuits. Vous pouvez y entrer tout simplement en vous y inscrivant. Mais je ne vous conseille pas de cultiver cet art pour vous en faire un gagne-pain. Il vaudrait mieux suivre un cours complet de dessin commercial et de dessin de modes. Là, il peut y avoir de l'avenir surtout si vous avez talent et idées. Cependant quelques leçons à l'Ecole des Arts ne pourront vous faire que du bien en servant de base aux leçons spécialisées. De plus, les professeurs vous diront si vous avez assez de talent original pour espérer gagner votre vie avec votre crayon. Mettez-vous bien dans la tête toutefois qu'il faudra vous armer de courage et de patience et surtout soyez bien prudente, prenez conseil afin de ne dépenser qu'à bon escient votre petit capital.

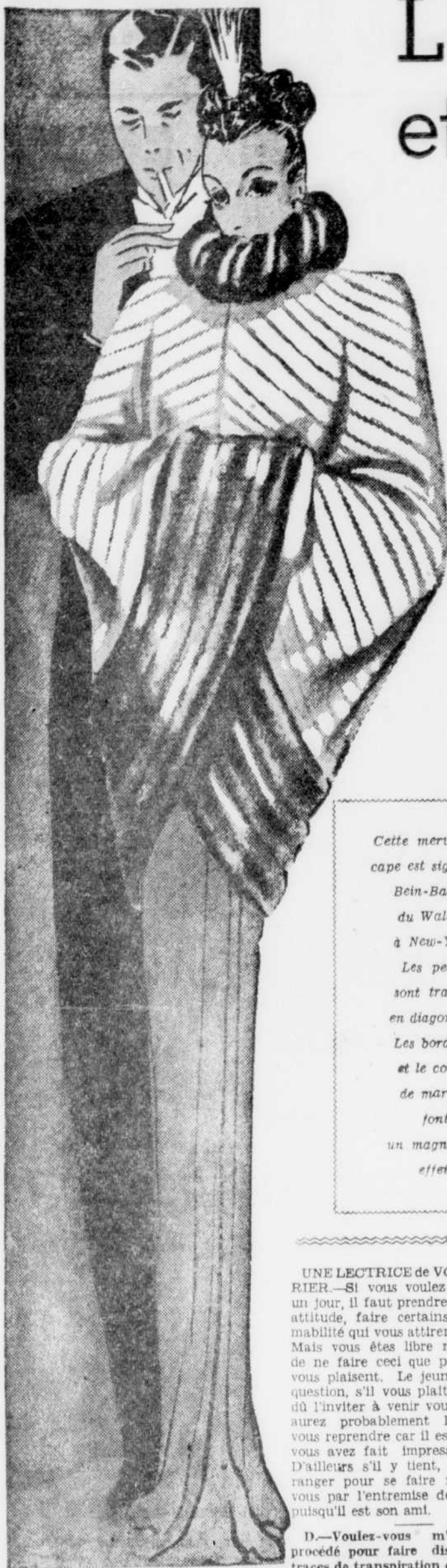
UNE ASSIDUE DU COURRIER.—Blonde aux yeux bleus, j'aimerais mieux pour vous du bleu ou du vert, chapeau de même nuance, gants blancs, souliers et sac noir. Choisissez votre robe en beau crêpe de soie, simple et bien taillée, votre chapeau en velours ou en feutre très souple.

D.—Je suis veuve depuis trois mois. Combien de temps durera mon deuil et combien de temps dois-je porter ma pleureuse ? — PIERRETTE.

R.—Un an de grand deuil et de deux à six mois de demi-deuil. La pleureuse n'est pas nécessaire. On porte un chapeau d'été, un drapé de georgette noir, pendant tout le grand deuil.

D.—Pourriez-vous me dire s'il existe des produits ou traitements qui fassent disparaître les petites cicatrices laissées dans la figure par l'acné ? — UNE ABONNÉE.

R.—Je n'en connais pas sauf peut-être des massages électriques et l'entretien soigneux de la peau avec une excellente crème nourrissante.



Cette merveilleuse cape est signée par Bein-Bacher, du Waldorf à New-York. Les peaux sont traitées en diagonales. Les bordures et le collier de martres font un magnifique effet.

L'hermine et la martre

Parure royale

Les bijoux et les belles fourrures sont à l'honneur cette saison. La cape superbe illustrée ci-contre est en hermine russe ornée de martres de Russie.

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales ; il ne faut pas demander d'adresses commerciales ; il ne faut pas demander d'échanges de correspondances, de chansons, pas de solutions de concours ; il faut écrire lisiblement, proprement ; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois ; il faut ne pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédaction du courrier. Il faut adresser les lettres à : Claire, Le Soleil, Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

D.—Pouvez-vous m'indiquer un remède contre les dartres ? 2.—Quelle est la signification des noms suivants : Viateur, Léopold Olive, Fernand ? — UN HOMME BIEN AFFLIGÉ.

R.—Faites préparer à la pharmacie 20 grammes d'axonge fraîche avec un gramme de peroxyde de zinc. Appliquez en friction douce matin et soir, ou encore procurez-vous une crème préparée à cet effet par les grandes maisons de produits de beauté.

2.—Viateur, qui a la vie en soi, Léopold, de Léo, comme le lion, et Paul, petit, Olive, paix, Fernand, contraction de Ferdinand.

D.—Voulez-vous publier dans votre courrier la recette de vin de salsepareille ?

2.—Quel jour était le 12 mai 1915 ? NINO.

R.—Voici une bonne recette de vin de salsepareille : 1.—Mettre tremper la salsepareille à l'eau froide pendant quatre ou cinq jours. 2.—Retirer le liquide en pressant par petite quantité, la salsepareille dans un linge, pour en retirer le jus. 3.—Le liquide sera mis dans un vaseau assez grand. Ajoutez alors pour chaque chopine de jus, un demi (½) gallon d'eau et 2 livres de sucre, laissez reposer et fermenter 40 jours et laissez les cruches ouvertes.

2.—Un mercredi.

YVON TRENTÉ ANS.—Oui, votre fiancée a eu raison de vous faire des reproches. Il est bien entendu que lorsqu'un jeune homme a fixé son choix et l'a scellé par des fiançailles, il s'engage à ne plus faire de politesses à d'autres jeunes filles, à ne plus en visiter d'autres, à n'avoir d'attention, de souci que pour sa fiancée. Vous avez du grandement la froisser mais je vois que vous n'y entendez pas malice. Maintenant, faites attention de ne pas gaspiller votre bonheur.

UNE ABONNÉE QUI LIT TOUJOURS VOTRE COURRIER.—Je pense comme vous et votre mère. D'après ce que vous me dites, il me semble un excellent homme. Seulement votre papa doit vous trouver bien jeune. Si vous pouviez faire attendre le jeune homme une couple d'années. Mais n'ayez pas peur de la différence d'âge ; il paraît jeune de caractère et c'est cela qui compte. Tâchez de gagner votre père par la persuasion.

D.—Au prêtre qui nous marie doit-on répondre "Oui, mon frère", ou "Oui, mon père" ?

2.—Quel jour était le 23 juillet 1921 ? — COEUR ONTARIEN.

R.—On répond : "Oui".

2.—Un samedi.

D.—Voulez-vous me donner un procédé pour laver une robe de velours chiffon noir et me suggérer comment la réparer pour qu'elle soit à la mode cet hiver ? — ALICE.

R.—Le velours chiffon ne se lave pas. Vous pouvez le faire nettoyer ou le rafraîchir vous-même en le brossant d'abord avec une brosse douce et en accrochant ensuite votre robe au-dessus du bain rempli d'eau bouillante. La vapeur qui monte défrile le velours. Vous trouverez dans nos pages de modes et dans les cahiers beaucoup d'idées pour réparer votre robe.

CLAIRE

Le coin des idées....



Pour bien éclairer et ne pas fatiguer les yeux, une lampe doit être placée à gauche et en arrière de la chaise.



Pour empêcher la chair de bleuir et de noircir après une chute ou après vous être frappée, mettez des compresses d'eau froide. Renouvelez-les dès qu'elles se réchauffent ou qu'elles sèchent.



Si votre provision de serviettes de papier pour essuyer la figure est épuisée, enlevez le cold cream avec de l'eau humectée d'eau froide.



Pour passer une tringle mince dans un rideau, si elle ne glisse pas bien, mettez donc une épingle à lingerie à tête ronde au bout que vous introduisez dans le rideau et tout ira bien.



Frottez votre évier de cuisine avec du pétrole de temps en temps pour l'entretenir propre.



Voici un bon plat pour les jours froids : côtelettes de porc et patates sucrées. Faites cuire les patates dans l'eau bouillante, mettez-les dans un plat, saupoudrez de sel, poivre et un peu de cassonade brulée. Couvrez les côtelettes ainsi assaisonnées. Couvrez d'eau et mettez au fourneau de 375° jusqu'à ce que les côtelettes soient brunes.

La graphologie

"Tante Odile" est heureuse de se faire votre graphologue. Chers lecteurs, voulez-vous connaître les secrets que révèle votre écriture ? — Envoyez à "Tante Odile" deux ou trois feuilles de votre propre composition (papier non ligné) avec cinquante sous. Si vous voulez connaître en plus vos aptitudes, votre tempérament et jours chanceux, ajoutez aux conditions ci-haut mentionnées, votre date et année de naissance ; et soixante-quinze sous. Si vous voulez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez-les à "Tante Odile" — Le Soleil, Québec, ayant soin d'y ajouter votre nom et votre adresse, ainsi qu'une piastre. Toutes les réponses sont personnelles et confidentielles. Votre bien dévouée, Tante Odile.



Gladys
vous
conseille

Aimez-vous les pommes?

Les tartes

Règles générales

La pâtisserie se compose principalement de farine et de graisse. Elle est toujours difficile à digérer, même lorsqu'elle est très bien faite; elle devrait toujours être légère, feuilletée et tendre.

La légèreté de la pâtisserie dépend de l'air qu'elle renferme; son état floconneux, de la sorte et de la quantité de graisse employée et de la façon dont cette graisse est mélangée.

Voici quelles sont les choses essentielles pour faire une bonne pâtisserie:

- (1) Bonne graisse. Sain-doux, beurre ou une combinaison de beurre et de graisse de rot.
- (2) Eau glacée. Il est important que les ingrédients soient mélangés à froid.
- (3) Farine à pâtisserie, qui contient plus de fécule et qui fait une croûte plus sèche et plus tendre que la farine de pain.
- (4) Sel au goût.
- (5) Poudre à pâte, pour que la pâte soit plus légère.

Proportion des ingrédients. Employer de 1-4 à 1-3 autant de graisse que de farine et assez d'eau glacée pour faire une pâte ferme.

SIMPLE PÂTISSERIE

- 1 1/2 tasse de farine à pâtisserie.
- 1/3 à 1/2 tasse de graisse.
- 1/2 cuillerée à thé de sel.
- 1/4 cuillerée à thé de poudre à pâte.
- Eau glacée pour faire une pâte ferme.

Mélanger et tamiser les ingrédients secs; y incorporer en frottant la moitié de la graisse, ajouter l'eau glacée et rouler la pâte sur une planche farinée. Mettre le reste du beurre sur les 2/3 du dessus, en petits morceaux. Replier la pâte, l'étaler au rouleau, répéter plusieurs fois cette opération. On obtient ainsi deux croûtes.

TARTE AUX POMMES

- 4 ou 5 pommes canadiennes acides.
- 1/4 cuillerée à thé de muscade râpée.
- 1 cuillerée à thé de beurre.
- Ecorce de citron râpée.
- 1/3 tasse de sucre.
- 1/2 cuillerée à thé de sel.
- 1 cuillerée à thé de jus de citron.

Revêtir une assiette à tarte avec la pâte. Peler, vider et couper les pommes en huit morceaux. Mettre une rangée autour de l'assiette à un demi-pouce du bord en garnissant vers le centre jusqu'à ce que l'assiette soit recouverte; entasser le reste. Mélanger ensemble le sucre, la muscade, le sel, le jus de citron et l'écorce de citron râpée; saupoudrer le tout par-dessus les pommes, mettre du beurre ici et là. Humecter le bord de la croûte intérieure, couvrir avec la croûte supérieure et presser les bords ensemble. Faire cuire 40 à 45 minutes dans un four modéré.

On peut faire une très bonne tarte sans beurre, sans jus de citron ni écorce de citron. On peut remplacer la muscade par la cannelle.

On peut se servir de pommes séchées canadiennes, au lieu de pommes fraîches, mais dans ce cas il faut les faire tremper dans l'eau froide toute une nuit.

Avec les viandes

Chutney aux pommes

- 12 pommes canadiennes acides.
- 3 piments — 1 rouge.
- 1 chopine de vinaigre de cidre.
- 1-2 tasse de gelée de gadelles.
- Jus de 4 citrons.
- 1-4 cuillerée à thé de cayenne.
- 1 oignon doux.
- 1 tasse de raisins épinés et hachés.
- 2 tasses de sucre.
- 1 cuillerée à table de gingembre moulu.
- 1 cuillerée à table de sel.

Hacher les pommes, l'oignon et le piment, très fin, ajouter le vinaigre, la gelée de gadelles, laisser mijoter une heure en agitant souvent; ajouter les autres ingrédients et faire cuire encore une heure en agitant constamment. Garder comme conserve de fruits.

Catsup aux pommes

- Couper en quartiers vides et peler 12 pommes canadiennes acides; mettre dans une casserole et recouvrir avec de l'eau et laisser mijoter jusqu'à ce qu'elles soient molles. Presser toute l'eau devrait être évaporée. Faire passer par une passoire en frottant; ajouter à chaque pinte de pulpe de pommes:
- 1 tasse de sucre.
- 1 cuillerée à thé de moutarde.
- 1 cuillerée à table de sel.
- 1 cuillerée à thé de clous de girofle.
- 2 cuillerées à thé de cannelle.
- 2 tasses de vinaigre de cidre.
- 2 oignons râpés.

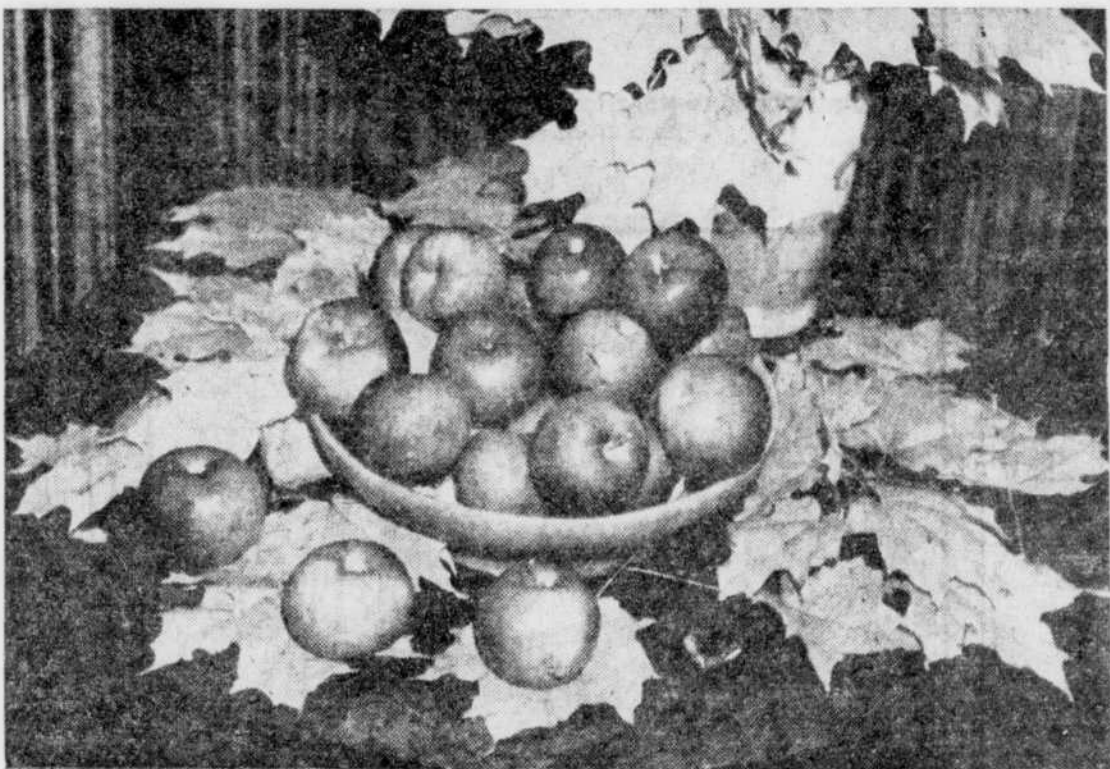
Faire bouillir le catsup, laisser mijoter doucement pendant une heure, mettre en bouteilles, boucher et cacheter.

La pomme est sans doute la reine des fruits; qu'elle soit à l'état frais, séché, évaporé ou en conserves, c'est une nourriture saine, de préparation facile, attrayante et savoureuse en tout temps.

Le goût et la texture des pommes varient. Les pommes saines, acidules, sont les meilleures pour les compotes, mais il faut avoir soin de les employer dans leur saison. Lorsqu'on le fait, il est inutile de leur ajouter des épices, car on ne pourrait en améliorer le goût.

Comme le jus de pommes contient beaucoup de pectine, on peut l'ajouter aux confitures et aux marmelades d'autres fruits pour leur donner une consistance semblable à de la gelée. Rien n'est perdu dans une bonne pomme; même la pelure et le cœur peuvent être utilisés pour faire des gelées.

Les pommes ne se conservent bien que dans une atmosphère sèche, à une température basse et fraîche.



Valeur nutritive des pommes

Une grosse pomme fournit 100 calories.

COMPOSITION MOYENNE

Eau	84.6 %	Matière grasse	0.3 %
Hydrates de carbone	13 %	Substances minérales	0.3 %
Protéine	0.4 %	Cellulose	1.2 %

Vitamines A, B, C et G.

L'EAU—que nous n'absorbons pas habituellement en quantité suffisante, s'y trouve dans sa forme la plus pure.

LA MATIÈRE MINÉRALE—sous forme d'acide joue le rôle de tonique dans l'organisme, entre dans la formation des os, stimule les nerfs, purifie le sang et prévient l'acidose.

LES HYDRATES DE CARBONE—qui se trouvent dans les pommes sous forme de sucre de fruit, sont aisément assimilés par l'organisme.

LA CELLULOSE—(la peau et la charpente) fournit du volume, qui facilite l'élimination des déchets du corps.

VITAMINES—A—est essentielle à la croissance et développe la résistance du corps.

B—est essentielle à la croissance, stimule l'appétit et facilite la digestion.

C—prévient la maladie d'insuffisance appelée scorbut, aide la formation et prévient la carie des dents.

Ceux qui mangent des pommes régulièrement ont le teint clair, les yeux vifs et une bonne santé.

Les pommes sont le fruit le meilleur marché de tous. Elles fournissent à bas prix une somme considérable d'éléments nutritifs.

N.B.—Les renseignements ci-dessus et les recettes nous sont fournis par la division des fruits du ministère fédéral de l'agriculture.

La mode à Paris

Les dix reines de la mode

Paris — (C.P.) — La duchesse de Windsor est en tête de la liste des dix femmes les plus chics que les couturiers parisiens ont choisies pour l'année 1938. La duchesse dont toutes les toilettes, depuis quelques années, ont été photographiées et commentées à satiété est encore de toutes les élégantes celle qui s'habille le mieux, c'est du moins ce que pensent les experts en la matière.

Quatre continents, sept pays sont atteints par les gagnantes de ce prix d'élégance. Les contrastes sont frappants. Il y a la princesse Karam de Kapurthala, l'épouse du fils de l'un des plus grands potentats de l'Inde. Il y a Mlle Eve Curie, fille de cette Marie Curie qui lutta contre la pauvreté et bien d'autres obstacles pour atteindre l'une des plus grandes découvertes du siècle. En étudiant la liste suivante, vous vous rendrez compte que la jeunesse et le chic ne sont pas nécessairement des compagnons inséparables.

Voici le choix des experts parisiens:

- La duchesse de Windsor, née aux Etats-Unis.
- La duchesse de Leeds, Serbe, épouse d'un pair anglais.
- Mme Antenor Patino, Espagnole, épouse du ministre de Bolivie à Londres.
- La princesse Karam de Kapurthala, épouse d'un noble hindou.
- Mme Pedro Eyzaguirre, Française, épouse d'un membre de la légation du Chili à Paris.
- Mme Lopez-Wellshaw, Chilienne vivant à Paris.
- Mrs. Charles Sweeney, épouse du golfier anglais.
- Mrs. Armstrong Taylor, Américaine, née Audrey Kilbert.
- Mlle Eve Curie, fille des découvreurs du radium.
- Lady Daphne Straight, fille du

comte et de la comtesse de Winchelsea.

La duchesse de Windsor porte toujours des toilettes sombres aux lignes douces et une variété de bijoux dessinés spécialement pour elle. Elle portait récemment deux gros clips qui couvraient presque les revers de son gilet.

La duchesse de Leeds porte de riches fourrures et des bijoux pour rehausser ses toilettes. Madame Antenor Patino représente la beauté espagnole. Elle aime beaucoup la couleur et préfère les vêtements de style espagnol.

La princesse Karam de Kapurthala est non seulement l'une des plus jeunes mais l'une des plus belles sur la liste. En Europe, elle porte des vêtements européens mais quand elle retourne aux Indes, elle reprend le costume indigène. Elle porte de fabuleux bijoux de famille remontés par un bijoutier parisien et l'on dit qu'elle peut changer le vernis de ses ongles jusqu'à quatre fois par jour pour qu'il s'harmonise avec le talon d'un soulier ou la rose dans ses cheveux.

Madame Pedro Eyzaguirre est une chic jeune Française. Elle aime les robes du soir aux lignes amincissantes accompagnées de petits gilets et les petits chapeaux amusants. Madame Lopez-Wellshaw, une Chilienne, préfère les jupes très larges comme celles que portait l'impératrice Eugénie, et de superbes bijoux.

Mrs. Charles Sweeney, dont la beauté a fait sensation quand elle a fait son début à Londres, il y a plusieurs années. Elle aime les vêtements de ligne sobre et les fourrures. Mlle Curie s'habille toujours dans un style plutôt sévère. Lady Daphne Straight, jeune beauté anglaise, aime les vêtements de ligne simple et amincissantes.

Les salades

SALADE DE POMMES ET DE DATTES

Couper en dés des pommes canadiennes épluchées. Couper des dattes en morceaux semblables, mettre un quart autant de dattes que de pommes et à chaque chopine du mélange ajouter 2 cuillerées à table d'huile d'olive et bien mélanger. Laisser reposer dans un endroit frais, bien recouvrir pendant une demi-heure. Mettre dans un bol garni de feuilles de laitue. Ajouter une cuillerée à table de jus de citron. Servir avec du pain et du beurre au lunch ou au souper.

SALADE DE POMMES ET DE FROMAGE

Mélanger des noix de pacanier hachées avec deux fois leur volume de fromage de crème. Ajouter un peu de crème épaisse pour amollir le mélange. Assaisonner avec du poivre et du sel et confectionner en petites boules. Peler des pommes canadiennes tendres, les vider et les trancher à travers le centre en anneaux d'environ 1-2 pouce d'épaisseur. Disposer les anneaux d'environ 1-2 pouce d'épaisseur. Disposer les anneaux sur les feuilles de laitue et placer plusieurs boules de fromage au centre. Servir avec de la crème ou de la sauce à salade.

SALADE DE POMMES ROUGES

Enlever le centre de pommes rouges canadiennes de façon à en faire des tasses. Les mettre dans de l'eau contenant un peu de jus de citron jusqu'à ce qu'on soit prêt à les remplir.

Mélanger des parties égales de la pulpe de pommes avec du céleri, des pamplemousses et de la sauce à la crème. Remplir le centre des pommes, garnir avec des cerises de marasquin et servir sur des feuilles de laitue.

SALADE DE POMMES

Couper en petits carrés une demi-livre de veau ou de porc froid et 2 grosses pommes canadiennes acides. Ajouter deux cornichons hachés, une cuillerée à table d'huile d'olive et une cuillerée à table de sel, de vinaigre et de poivre et mélanger avec de la mayonnaise.

Desserts aux pommes

Pouding aux pommes d'autrefois

- 4 grosses pommes canadiennes aigres.
- 1 cuillerée à thé de cannelle moulu.
- 4 onces de miettes de pain rassis.
- 1-2 noix de muscade râpée.
- 4 œufs.
- 1 cuillerée à thé de sel.

Peler et trancher de belles pommes canadiennes, mélanger avec les miettes de pain; battre légèrement les jaunes d'œufs et les ajouter aux miettes; puis ajouter du sel, de la cannelle, de la muscade et les jaunes d'œufs.

sucre, du beurre et de la muscade. Faire cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres.

Régat aux pommes

- 7 livres de pommes canadiennes coupées en cubes (laissez la peau).
- 1-2 livre de pacanes ou de noix de Grenoble.
- 3 livres de sucre.
- 1 livre de raisins (moitié avec graines et moitié sans graines).
- 2 oranges (jus et écorce râpée).
- Videz et coupez les pommes en laissant la peau; ajoutez l'écorce d'orange râpée et le jus, le sucre

et les raisins (coupés en moitiés); mélangez bien, recouvrez et laissez reposer toute la nuit. Faites cuire lentement, environ 45 minutes en brassant fréquemment et tenez bien couvert jusqu'à ce que les peaux soient absorbées; ajoutez les noix (coupées en morceaux) environ cinq minutes avant d'enlever du feu; les noix ne sont pas indispensables. C'est un mets excellent pour le déjeuner, pour les tartes, avec la viande, les petits pains, les toasts, etc. on peut aussi le mettre dans des bocaux stérilisés et le conserver indéfiniment.

Pommes au tapioca ou sago—1 Faire tremper 3-4 de tasse de tapioca pendant une heure dans une quantité suffisante d'eau pour le recouvrir. Egouttez. Ajoutez 2 1-2 tasses d'eau bouillante, 1-2 cuillerée à thé de sel, faire cuire au bain-marie en agitant fréquemment jusqu'à ce que le tapioca soit transparent. Vider et peler des pommes canadiennes, mettre dans chaque pomme quatre clous de girofle. Arranger dans une terrine beurrée. Remplir les cavités avec du sucre et verser par-dessus les pommes, le tapioca ou le sago cuit. Faire cuire dans un four doux jusqu'à ce que les pommes soient molles. Servir avec du sucre ou de la crème.

Pommes au tapioca ou sago—1 Faire tremper 3-4 de tasse de tapioca pendant une heure dans une quantité suffisante d'eau pour le recouvrir. Egouttez. Ajoutez 2 1-2 tasses d'eau bouillante, 1-2 cuillerée à thé de sel, faire cuire au bain-marie en agitant fréquemment jusqu'à ce que le tapioca soit transparent. Vider et peler des pommes canadiennes, mettre dans chaque pomme quatre clous de girofle. Arranger dans une terrine beurrée. Remplir les cavités avec du sucre et verser par-dessus les pommes, le tapioca ou le sago cuit. Faire cuire dans un four doux jusqu'à ce que les pommes soient molles. Servir avec du sucre ou de la crème.

Pommes au tapioca ou sago—1 Faire tremper 3-4 de tasse de tapioca pendant une heure dans une quantité suffisante d'eau pour le recouvrir. Egouttez. Ajoutez 2 1-2 tasses d'eau bouillante, 1-2 cuillerée à thé de sel, faire cuire au bain-marie en agitant fréquemment jusqu'à ce que le tapioca soit transparent. Vider et peler des pommes canadiennes, mettre dans chaque pomme quatre clous de girofle. Arranger dans une terrine beurrée. Remplir les cavités avec du sucre et verser par-dessus les pommes, le tapioca ou le sago cuit. Faire cuire dans un four doux jusqu'à ce que les pommes soient molles. Servir avec du sucre ou de la crème.

Pommes glacées 2 tasses de sucre. 1-8 cuillerée à thé de crème de tartre. 1 tasse d'eau bouillante. 1-8 tasse de vinaigre.

Faire bouillir de l'eau, du sucre, de la crème de tartre et du vinaigre sans agiter jusqu'à ce que le sirop change légèrement de couleur et qu'il soit très cassant lorsqu'il est essayé dans l'eau froide. Enlever du feu, mettre sur de l'eau chaude.

Laver et peler des petites pommes rouges canadiennes entières, tremper ces pommes entières dans le sirop en veillant à ce que chaque pomme soit bien recouverte de sirop. Les enlever du sirop et les mettre sur du papier ciré jusqu'à ce qu'elles soient dures. Ces pommes sont bonnes pour les goûters d'enfants ou les fêtes de Halloween.



Il reste donc l'âge intermédiaire—qui s'étend sur une bonne longueur — auquel il est non seulement permis mais conseillé d'user avec mesure et discernement, toutefois, de "cet éclat emprunté". On a compris, fort heureusement, que le maquillage qui se rapproche le plus du naturel est aussi celui qui peut réellement embellir. Fini le temps des maquillages outrés qui transformaient le visage en un masque. On recherche maintenant au contraire les fards légers qui se fondent avec la carnation. On adopte pour le rouge des lèvres des coloris clairs qui "font" plus jeune. On admet que les sourcils restent à la place que la nature a assigné, on les allège seulement quand ils sont trop fournis.

Le soir autorise un maquillage plus poussé — et souvent très différent de celui du jour. Tel fard qui convient à la lumière naturelle est en dissonnance complète avec les éclairages artificiels. Aussi le maquillage ne peut-il se faire au hasard. Pour le réussir, il y faut — avec le bon goût indispensable — de l'attention et une étude du visage, sans négliger la qualité des produits employés. Lorsqu'on n'est pas très sûr de sa science, il est préférable d'en user avec discrétion.

GLADYS

SECRETS

Pour rafraîchir le velours des meubles. — Voici, pour les ménagères économes et soucieuses du bon aspect de leur maison, un petit secret pour rafraîchir le velours des meubles.

Le velours usé ne peut naturellement être remis à l'état de neuf, mais on peut aisément lui redonner une belle apparence, cependant, au moyen du traitement suivant: Commencez naturellement par enlever toute poussière, et pour cela brossez les meubles à l'aide d'une brosse spéciale et, au besoin, battez-les. Préparez ensuite une solution de deux parties d'alcool de méthyle et d'une partie d'ammoniaque. Faites un tampon assez mou de taffetas bien propre, humectez-le de cette préparation liquide, sans le mouiller complètement. Frottez alors la surface du velours avec le tampon, mais toujours dans le même sens, et dès que vous vous apercevez que le tampon se salit, changez-le, laissez sécher et brossez légèrement le velours, mais dans une direction inverse de celle suivie pour le nettoyage.

597-10-16-38

Tarzan

PAR EDGAR RICE BURROUGHS

UNITED FEATURE SYNDICATE, INC.



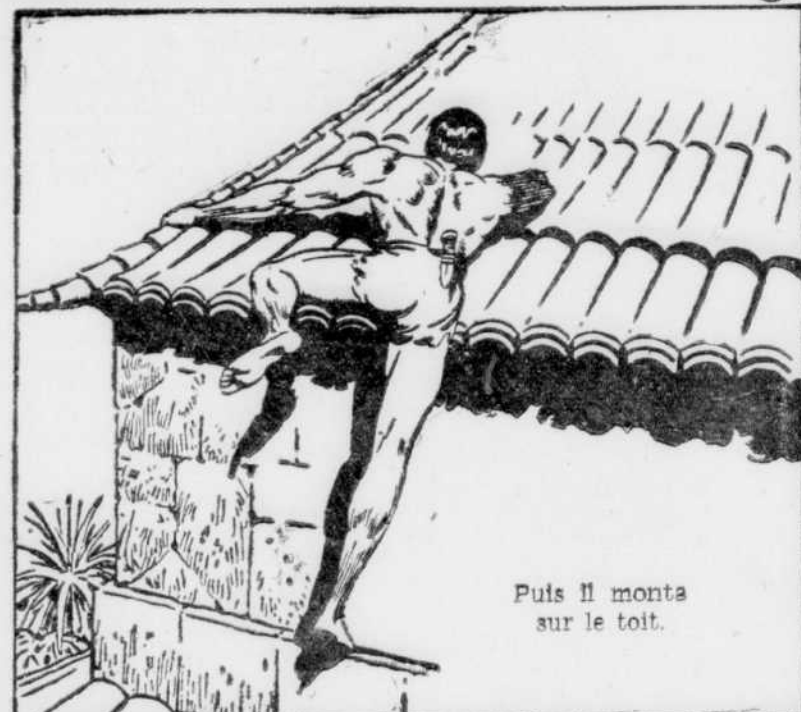
VERS UN DESASTRE



La capture de Tarzan paraissait certaine, quand les soldats l'eurent acculé au mur d'un édifice.



Mais l'homme-singe escalada le mur et fut bientôt hors d'atteinte des lances.



Puis il monta sur le toit.



Hiyedo et Fang n'en furent pas troublés, car ils croyaient Tarzan impulsant à contrecarrer leurs plans.



Immédiatement, le traître Fang fut sacré roi-pantoufle sous la domination de l'empereur Hiyedo.



Le but de Hiyedo était maintenant de s'emparer du miraculeux explosif qui l'avait attiré là.



Fang alla donc trouver Loi Wan, le sage, et l'obligea à lui révéler la formule de la poudre diabolique.



Puis le traître tua Loi Wan et devint l'unique possesseur de terrible secret.



Fang fit immédiatement construire un grand arsenal où la poudre infernale était préparée.



Hiyedo ordonna de hâter la fabrication de la poudre. Avec cette arme, il ferait la conquête du monde entier.



Pendant ce temps, Tarzan ralliait les armées fugitives pour le rachat de la cité conquise.

Sans se douter qu'il les conduisait à une destruction totale.

Semaine prochaine
LE POUVOIR
DE FANG

HOGARTH

Fausse vieille monnaie

Londres.—Une découverte sensationnelle vient d'être faite dans les ruines d'un vieux château du 11e siècle, à Hornchurch (Comté d'Essex). Au cours des travaux de déblaiement dont ils étaient chargés, deux ouvriers ont trouvé, dans un réduit du manoir, un trésor de 500 pièces de monnaie d'argent qu'ils s'empressèrent de remettre au propriétaire actuel du domaine.

Un expert numismate, consulté, identifia ces pièces comme datant du début du 12e siècle.

En les examinant attentivement une à une, l'expert parvint à établir que deux de ces pièces étaient fausses.

Ce qui intrigue surtout c'est ce double fait :

1o—Qu'il y a 700 ans il se soit déjà trouvé des faux monnayeurs; 2o Qu'aucune chronique de l'époque n'ait fait la moindre mention de l'apparition de ces devanciers de la corporation des "Artistes" qui depuis ont causé et continuent de causer de graves troubles à la circulation monétaire, dans tous les pays.

Cette observation, quant au mutisme des vieux documents historiques, est justifiée par la considération que la peine encourue, à l'époque, par la contrefaçon en matière de monnaies était des plus sévères: à commencer

par la défiguration (dont la forme la plus bénigne était l'ablation des deux oreilles) pour finir par la pendaison ou l'écartèlement. Il serait donc presque exclu qu'un simple manant ait risqué sa tête en fabricant grossièrement bien entendu, car les faux monnayeurs d'il y a sept siècles ne disposaient pas de l'outillage perfectionné des "maîtres" de nos jours — et en essayant de faire écouler les pièces imitées.

Braver des pénalités tellement draconiennes ne saurait se concevoir que de la part d'un seigneur féodal ne craignant ni Dieu ni loi, en tant que jouissant de privilèges qui en faisaient l'égal presque des rois.

Aussi, est-ce en dépouillant l'arbre généalogique des châtelains de l'an-

droit qu'on a quelque espoir d'arriver à démasquer l'auteur de cette contrefaçon, dont la découverte ne manquera pas de causer de vifs soucis aux collectionneurs du monde entier.

Mystère et discrétion

Goguenard, M. Viard consentit enfin à se déplacer, tout en gardant obstinément son quant à soi. Il lui fallut se rendre à l'évidence. Le serpent, immobile, certes, mais redoutable, était bien là, digérant peut-être l'infortuné voyageur qui avait précédé M. Fauché sur le quai.

Une grande perplexité s'empara des deux hommes. Fallait-il donner l'alarme, fermer les portillons, arrêter les trains. L'apparence débonnaire

du monstre encouragea peu à peu les chasseurs malgré eux. Ils s'approchèrent.

—S'il était mort?

Des chatouillements prudents, opérés à distance, n'amènèrent aucune réaction. Une enquête minutieuse l'ayant amené à une discrimination indiscutable entre la tête et la queue, M. Fauché alla jusqu'à tirer l'extrémité de cet insolite visiteur. Le serpent ne manifesta aucune indignation.

Entre temps, le chef de station avait eu l'idée de téléphoner au commissariat des Batignolles.

—Ma station n'est pas une ménagerie! Enlevez ça!

POUR LES JEUNES

BÉBÉ-PHÉNOMÈNE PAYSAGISTE



HISTOIRE DE MARC SOLLIES.



DESSINS DE G. BUZZO.

TOTO LE PETIT FARCEUR

Vous connaissez bien Toto ?... Voyons ? le plus incorrigible petit farceur qu'on ait jamais vu ? Ah ! vous y êtes ?

Eh bien, après toutes ses aventures, on aurait pu croire Toto corrigé ? Tout au contraire, il multiplie ses sottises...

Le voici en promenade, à l'heure de la classe bien entendu. Mais pourquoi est-il ainsi ? Oh ! voyez donc. Ce garçonnnet à l'aide d'une épingle de sûreté a attaché les deux jupes des braves femmes qui causaient. Et à présent que les deux ménagères s'en retournent chacune de leur côté, Toto pouffe en pensant à ce qui va arriver.

Et que croyez-vous qu'il va arriver ? Les jupes vont-elles se déchirer ? Ah !



Ah ! Ah ! Toto le voudrait bien... les bonnes femmes furieuses vont-elles se battre ? Toto l'espère. En tous cas, le gros panier rempli de linge que l'une d'elle porte sur sa tête, tombera sûrement et tout le linge sera sali... ah ! ah ! rien que d'y songer, Toto... tiens ! Toto ne rit plus... Il fait même une vilaine grimace...

Bien fait !



Pour vous distraire

MOTS CARRES

Prénom féminin
Fruit du noyer
Diminutif de Valentine
Principal diamant (au pluriel)
Envoi de Juliette Dénéchand

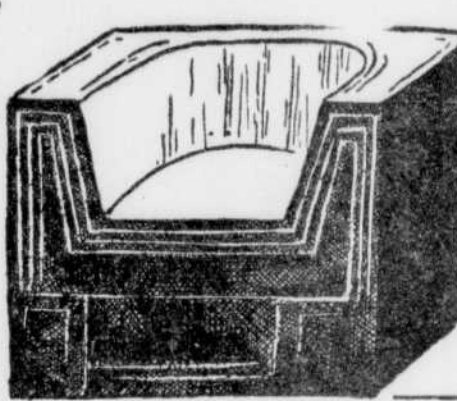
CHOSSES CURIEUSES — MAIS VRAIES —



LES AILES D'UN CYGNE SONT SI PUISSANTES QUE LORSQU'IL VOLE ELLES PRODUISENT UN BRUIT PARTICULIER QUE L'ON PEUT ENTENDRE, MÊME EN SE TROUVANT À 500 MÈTRES DE L'OISEAU !...

LA CHAÎSE DE VIE, RELIQUÉ DU MOYEN ÂGE.

MÊME UN MEURTRIER NE POURRAIT ÊTRE ARRÊTÉ LORSQU'IL ÉTAIT ASSIS SUR CE SIÈGE... ON LUI PERMETTANT DE QUITTER LE PAYS SAIN ET SAUF ! (PRIÈRE DE HEXHAM — ANGLETERRE)



PAUVRE BLAISE

— Par —

La comtesse de Ségur

No 32

Quelques instants après, le comte et les enfants entrèrent au salon, où ils trouvèrent la comtesse qui les attendait pour entrer en même temps qu'eux dans la salle à manger.

Elle regarda attentivement les enfants, balança les yeux en considérant leurs yeux rouges et leurs visages attristés ; levant les yeux sur son mari, elle se sentit rougir devant sa physionomie sévère et pensive.

— Allons dîner, dit-elle en se levant ; j'ai hâte d'avoir fini.

— Serait-il plus tard que je ne pensais ? dit le comte. Il me semble que nous sommes exacts à l'heure comme d'habitude.

— Ce n'est pas pour rassasier ma faim que je désire voir le dîner fini, mais pour pouvoir me retirer chez moi.

— Seriez-vous souffrante, Julie ? dit le comte avec empressement.

La comtesse

Non, pas souffrante, mais ennuyée, exécutée de ce petit Blaise, qui vous a tous ensorcelés, et qui est cause de vos mines allongées et attristées.

Le comte

En quoi Blaise est-il cause de nos sottises minees ?

— En quoi ? vous demandez en quoi s'écartera la comtesse avec chaleur. N'est-ce pas depuis que je lui ai défendu de venir au château que vous êtes tous trois comme des âmes en peine ?

— Ou des âmes en plaine, comme le disait une dame de votre connaissance, interrompit le comte en riant.

La comtesse

Laissez-moi parler ; vos interruptions ne m'empêcheront pas de dire que Blaise est un sot, qu'il vous a rendus tous aussi sots que lui, et que je vois très bien que vous prenez aujourd'hui des airs de martyrs, parce que ce petit bonhomme a été se plaindre à vous de la défense que je lui ai faite de voir mes enfants, défense que je maintiendrai et que je saurai faire respecter.

— Vous n'y aurez pas grand-peine, Julie, répondit le comte avec calme, car Hélène et Jules sont très décidés...

— A me désobéir sous votre protection ? interrompit la comtesse avec vivacité.

— A vous obéir, répondit le comte avec froideur, et à aider Blaise, par leur obéissance, à exécuter vos ordres, qu'il respecte, et dont il m'a donné connaissance, comme c'était son devoir de le faire. Il n'a porté aucune plainte contre vous ; il a pleuré parce qu'il souffrait, mais sans aucun sentiment amer contre vous, qui causiez sa souffrance.

La comtesse se troubla et rougit ; elle passa dans la salle à manger. Le dîner fut silencieux ; la comtesse

chercha plusieurs fois à engager la conversation ; elle fut aimable et prévenante, contrairement à son habitude, cherchant à égayer Hélène et Jules, et à déridier son mari.

— Vous avez repris votre air terrible, mon ami, dit-elle à son mari en rentrant au salon ; vous l'avez perdu à mon retour ; j'espère que vous ne le garderez pas ; vous me faites peur, ce soir.

Hélène et Jules ne me craignent plus, répondit le comte en serrant

ses enfants dans ses bras ; ils savent que tout est changé en moi, et que mon air sévère que je regrette et que je me reproche, n'est plus que le symptôme extérieur d'une tristesse que je ne puis vaincre. Vous me comprenez un jour, je l'espère, ma chère Julie, et vous serez alors, comme moi, triste du passé et heureuse du présent.

La comtesse répondit légèrement au serrement de main du comte ; elle rougit encore, réfléchit quelques instants et, se tournant vers Jules, elle lui dit avec effort :

— Jules... je suis fâchée du chagrin que je te cause ; si j'avais de Blaise l'opinion qu'en a ton père, je n'aurais jamais défendu son intimité avec toi... quoiqu'il ne soit que le fils d'un portier ajouta-t-elle par réflexion ; mais... c'est pour toi, pour Hélène... que je crains... que je crains que je veux éviter.

La comtesse s'arrêta, ne sachant comment achever et craignant d'en avoir trop dit ; son mari l'encourageait par un affectueux sourire ; ses enfants la regardaient avec des vis-

sages pleins d'espérance. — Je maintiens ma défense, dit-elle avec plus de décision, jusqu'à ce que j'aie éprouvé l'obéissance de Blaise.

Les visages perdirent leur expression joyeuse ; la comtesse resta troublée et gênée ; Hélène prit son ouvrage, Jules son crayon, le comte son journal, et la comtesse son livre, qu'elle lisait des yeux et sans savoir ce qu'elle avait lu, sa pensée était toute au bon mouvement qu'elle avait repoussé et au regard de ne pas l'avoir écouté.

XXI

LE GRAND JOUR

Le soleil brillait de tout son éclat, les cloches du village étaient en branle depuis le matin ; le village lui-même semblait être une fourmilière en pleine activité ; on allait, on courait dans les rues ; on voyait passer des femmes, des enfants portant des cierges, des bonnets, des rubans ; on allait chercher la voisine pour aider à tout ; d'une maison à

l'autre on se prêtait secours pour la toilette et pour le repas qui devait suivre la sainte cérémonie. Le château était calme ; le comte n'avait voulu aucun déploiement de luxe ; tous devaient aller à pied à l'église. Jules avait demandé à se placer près de Blaise ; Hélène devait rester près de son père et de sa mère. Jules se tenait avec son père dans sa chambre, en attendant Blaise, qui avait promis de venir les chercher ; il fut exact au rendez-vous. A neuf heures précises il entra chez Jules, s'approcha du comte, et se mettant à genoux devant lui et malgré lui, il lui dit :

— Monsieur le comte, je viens vous demander votre bénédiction ; je vous la demande comme un faveur, comme une preuve de l'amitié dont vous voulez bien m'honorer ; en la recevant, je croirai recevoir celle d'un père vénéré et chéri ; bénissez-moi, cher Monsieur le comte, bénissez le pauvre Blaise, qui sera toujours le plus dévoué, le plus respectueux de vos serviteurs, et qui priera tous les jours le bon Dieu pour

votre bonheur éternel. — Cher enfant, dit le comte en le relevant et le serrant dans ses bras, reçois la bénédiction d'un chrétien que tu as ramené au bon Dieu, d'un père dont tu as sauvé le fils unique et bien-aimé. Je te la donne du fond de mon cœur. Je fais le serment de t'aimer toujours d'une affection toute paternelle, de veiller à ton bien-être, à ton bonheur. Jules, mon fils, viens embrasser ton frère, plus que jamais ton frère en Dieu, aujourd'hui que tu recevras à ses côtés le Seigneur, qui est notre père à tous.

Jules se précipita dans les bras de Blaise ; ils se promirent une amitié fidèle et un constant souvenir devant le bon Dieu.

— Il est temps de partir, dit le comte ; Jules, prends ton livre ; et voici le tien, mon ami, ajouta-t-il en présentant à Blaise un beau Paroissien, relié en beau maroquin noir, doré sur tranches et avec un fermoir en or.

— Il n'est pas à moi, Monsieur le comte ; je n'ai pas à si beaux livres. Voici le mien, dit Blaise en tirant de sa poche une pauvre petite Journée du chrétien à moitié usée.

— C'est moi qui te donne ce Paroissien, dit le comte ; il fait partie de la collection que je t'ai promise et qu'on va t'apporter.

— Oh ! merci, Monsieur le comte, répondit Blaise rouge et les yeux brillants de bonheur. Merci ! il me semble que je prierais mieux dans ce livre donné par vous ; et surtout j'y prierais toujours pour vous et les vôtres.

Partons, mes chers enfants, dit le comte ; mais avant de partir, recevez une dernière bénédiction.

Et le comte, mettant les mains sur leurs têtes, les bénit tous deux ; puis, les prenant ensemble dans ses bras, il leur donna à chacun un baiser sur le front, essuya de sa main une larme qu'il y avait laissée tomber, et tous trois, recueillis et silencieux, se mirent en route, pour l'église.

Elle se trouvait déjà plus qu'à moitié pleine ; la comtesse et Hélène étaient dans leurs bancs, attendant le comte, qui devait les rejoindre après avoir mené Jules et Blaise chez le curé, où se réunissaient tous les enfants. Il vint en effet prendre sa place entre sa femme et sa fille. L'église ne tarda pas à se remplir, et on entendit le son lointain des cantiques que chantaient les enfants en marchant processionnellement. Ils entrèrent deux à deux, le curé en tête ; Jules et Blaise le suivaient immédiatement. Après le défilé des dix-huit garçons et des vingt-deux filles, chacun prit la chaise qui lui était assignée. M. le curé alla à la sacristie revêtir des habits sacerdotaux ; les chœurs se couvrirent de leurs chapes, et le service divin commença d'abord par la procession, que suivirent les enfants de la première communion ; ensuite vint la première partie de la messe, puis l'instruction ou sermon, que M. le curé eut le bon esprit de ne pas prolonger au delà d'un quart d'heure ; puis enfin la dernière partie de la messe, celle du sacrifice et de la communion. Jules et Blaise furent très recueillis pendant toute la cérémonie. Au moment de quitter sa place pour approcher de la sainte table, Jules sautait vivement la main de Blaise et lui dit tout bas :

— Une dernière fois, pardonne-moi, mon frère.

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE

(33)





JACQUES-DE-LA-JUNGLE

par ALEX RAYMOND



Jacques a été légèrement blessé par le domestique du major Bardou.

Peu importe celui qui a tiré ! Ou est Kolu ?



Le voici, Jacques, et il a l'air un peu ivre.

Alors, mon domestique, Koa, était l'assassin ? Au meilleur de ma connaissance, je ne le crois pas capable de faire cela.

Et je t'en suis reconnaissant Kolu. Tu m'as probablement sauvé la vie en hâtant le coup. J'ai essayé de l'en empêcher, Tuan.

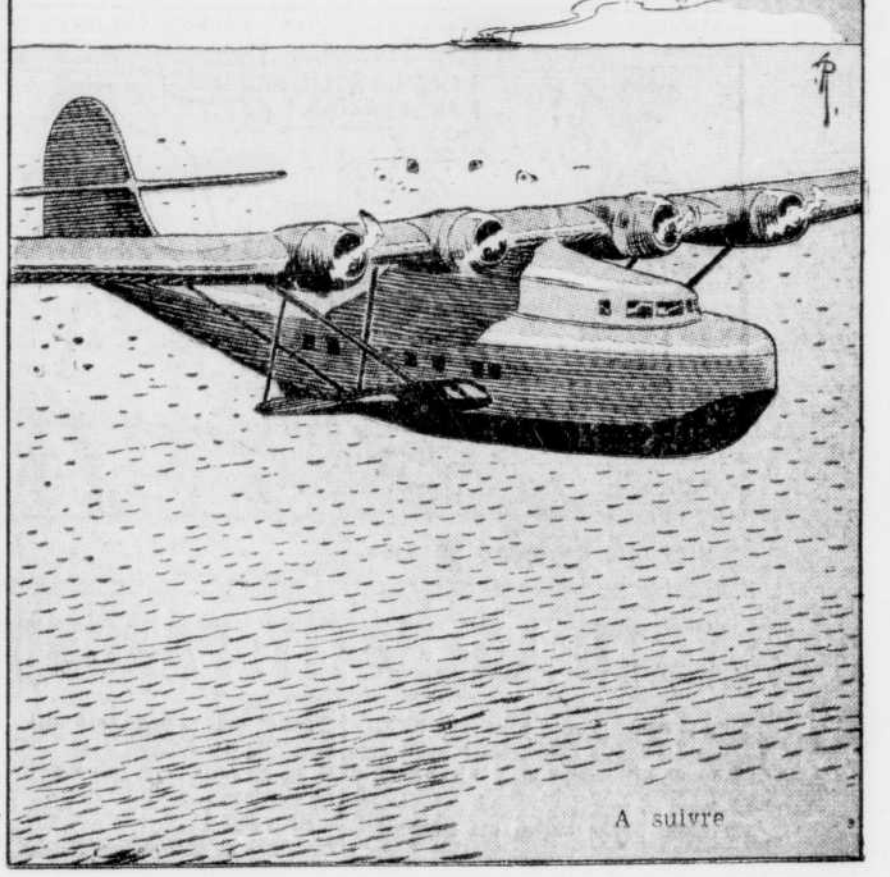


"Vous avez raison, Bardou. Koa croit que je suis mort. Il va aller raconter aux Palaos..."



que vous m'avez tué. C'est un habile truc pour nous tenir tous les deux en dehors des Iles Palaos !"

Une semaine après, un avion gigantesque vrombit au-dessus du Pacifique, emportant Jacques, Lili et Kolu aux Iles Palaos, vers une autre grande aventure.



A suivre

Flash Gordon

Registered U.S. Patent Office

Flash et Diane ont trouvé un nouvel ami en Chong, le contrebandier.



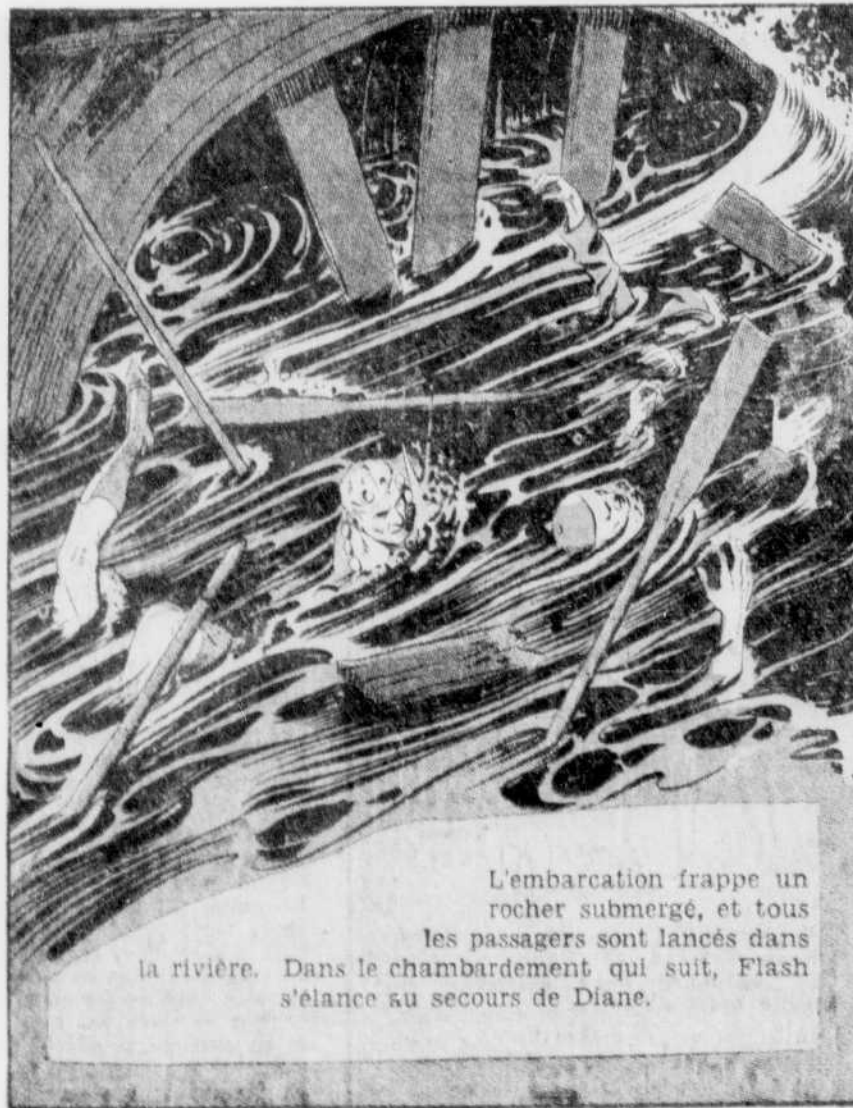
Ce mugissement que vous avez entendu provient d'une rivière souterraine conduisant directement au royaume de Barin, au-delà des montagnes.



Ils sont amenés près d'une étrange embarcation amarrée au bord de la rivière.



Avec Chong à barre, la fuite dangereuse par les rapides bouillonnants commence.



L'embarcation frappe un rocher submergé, et tous les passagers sont lancés dans la rivière. Dans le chambardement qui suit, Flash s'élance au secours de Diane.



"Diane, ma chérie Parle-moi parle-moi ! Ses paupières frémissent elle reprend ses sens !"



"Hello ! Y a-t-il quelqu'un, là ? Zarkov, Bulok ! Chong !"
"Oh, Flash ! Il est inutile de les appeler ! Ils doivent être tous morts !"

Semaine prochaine : PERDUS

LES CARTES PUBLICITAIRES

Ce ne sont pas autre chose en somme que des dépliants sans plus. La carte publicitaire — qu'il ne faut pas confondre avec la carte commerciale — peut être employée comme élément d'une relance.

Après une chaîne de lettres-formules, il peut être intéressant, pour charger un peu, d'envoyer au prospecté récastrant, une carte ayant par exemple l'apparence d'une carte de visite ordinaire. Sur cette carte, on reproduit, suivant un procédé d'impression quelconque, un texte en imitation d'écriture manuscrite demandant au prospecté les raisons de son silence. L'allure personnelle d'un tel envoi arrive fréquemment à produire, de la part du prospecté, une réaction que les autres imprimées n'avaient pas réussi à déterminer. Citons également l'emploi de la CARTE PUBLICITAIRE comme moyen relativement économique mais qui ne permet évidemment qu'un texte assez exigé.

Chacun son métier..

* Pour toute question technique ou générale concernant votre publicité directe

LE SERVICE D'IMPRIMERIE est à votre disposition
LE SOLEIL - L'EVENEMENT

DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT il se fera un plaisir d'aller vous voir — et vous soumettre nos catalogues, de même que toutes les suggestions qui pourront vous être utiles.

LE JEU D'ECHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec.

DEBUTS OUVERTS

Parmi les débuts ouverts, celui qui est le plus, c'est sans contredit le "gambit du Roi", c'est aussi le plus agressif de tous les débuts. Cependant comme ce début comporte une quantité énorme de variantes au point de vue attaque ou défense nous le laisserons de côté pour le moment et nous y reviendrons plus tard. Nous étudierons donc le "globo piano" ou jeu lent qui porte aussi le nom de partie italienne. Il se subdivise à un certain stade en "globo piano" proprement dit ou "globo pianissimo" selon qu'on lui donne une orientation rapide ou lente. Les coups constitutifs du globo piano sont les suivants : 1. d4, 2. c3, 3. Cf3, 4. Fc4, 5. Fd3, 6. Fc2, 7. Fb3, 8. Fa4, 9. Fa5, 10. Fa6, 11. Fa7, 12. Fa8, 13. Fa9, 14. Fa10, 15. Fa11, 16. Fa12, 17. Fa13, 18. Fa14, 19. Fa15, 20. Fa16, 21. Fa17, 22. Fa18, 23. Fa19, 24. Fa20, 25. Fa21, 26. Fa22, 27. Fa23, 28. Fa24, 29. Fa25, 30. Fa26, 31. Fa27, 32. Fa28, 33. Fa29, 34. Fa30, 35. Fa31, 36. Fa32, 37. Fa33, 38. Fa34, 39. Fa35, 40. Fa36, 41. Fa37, 42. Fa38, 43. Fa39, 44. Fa40, 45. Fa41, 46. Fa42, 47. Fa43, 48. Fa44, 49. Fa45, 50. Fa46, 51. Fa47, 52. Fa48, 53. Fa49, 54. Fa50, 55. Fa51, 56. Fa52, 57. Fa53, 58. Fa54, 59. Fa55, 60. Fa56, 61. Fa57, 62. Fa58, 63. Fa59, 64. Fa60, 65. Fa61, 66. Fa62, 67. Fa63, 68. Fa64, 69. Fa65, 70. Fa66, 71. Fa67, 72. Fa68, 73. Fa69, 74. Fa70, 75. Fa71, 76. Fa72, 77. Fa73, 78. Fa74, 79. Fa75, 80. Fa76, 81. Fa77, 82. Fa78, 83. Fa79, 84. Fa80, 85. Fa81, 86. Fa82, 87. Fa83, 88. Fa84, 89. Fa85, 90. Fa86, 91. Fa87, 92. Fa88, 93. Fa89, 94. Fa90, 95. Fa91, 96. Fa92, 97. Fa93, 98. Fa94, 99. Fa95, 100. Fa96, 101. Fa97, 102. Fa98, 103. Fa99, 104. Fa100, 105. Fa101, 106. Fa102, 107. Fa103, 108. Fa104, 109. Fa105, 110. Fa106, 111. Fa107, 112. Fa108, 113. Fa109, 114. Fa110, 115. Fa111, 116. Fa112, 117. Fa113, 118. Fa114, 119. Fa115, 120. Fa116, 121. Fa117, 122. Fa118, 123. Fa119, 124. Fa120, 125. Fa121, 126. Fa122, 127. Fa123, 128. Fa124, 129. Fa125, 130. Fa126, 131. Fa127, 132. Fa128, 133. Fa129, 134. Fa130, 135. Fa131, 136. Fa132, 137. Fa133, 138. Fa134, 139. Fa135, 140. Fa136, 141. Fa137, 142. Fa138, 143. Fa139, 144. Fa140, 145. Fa141, 146. Fa142, 147. Fa143, 148. Fa144, 149. Fa145, 150. Fa146, 151. Fa147, 152. Fa148, 153. Fa149, 154. Fa150, 155. Fa151, 156. Fa152, 157. Fa153, 158. Fa154, 159. Fa155, 160. Fa156, 161. Fa157, 162. Fa158, 163. Fa159, 164. Fa160, 165. Fa161, 166. Fa162, 167. Fa163, 168. Fa164, 169. Fa165, 170. Fa166, 171. Fa167, 172. Fa168, 173. Fa169, 174. Fa170, 175. Fa171, 176. Fa172, 177. Fa173, 178. Fa174, 179. Fa175, 180. Fa176, 181. Fa177, 182. Fa178, 183. Fa179, 184. Fa180, 185. Fa181, 186. Fa182, 187. Fa183, 188. Fa184, 189. Fa185, 190. Fa186, 191. Fa187, 192. Fa188, 193. Fa189, 194. Fa190, 195. Fa191, 196. Fa192, 197. Fa193, 198. Fa194, 199. Fa195, 200. Fa196, 201. Fa197, 202. Fa198, 203. Fa199, 204. Fa200, 205. Fa201, 206. Fa202, 207. Fa203, 208. Fa204, 209. Fa205, 210. Fa206, 211. Fa207, 212. Fa208, 213. Fa209, 214. Fa210, 215. Fa211, 216. Fa212, 217. Fa213, 218. Fa214, 219. Fa215, 220. Fa216, 221. Fa217, 222. Fa218, 223. Fa219, 224. Fa220, 225. Fa221, 226. Fa222, 227. Fa223, 228. Fa224, 229. Fa225, 230. Fa226, 231. Fa227, 232. Fa228, 233. Fa229, 234. Fa230, 235. Fa231, 236. Fa232, 237. Fa233, 238. Fa234, 239. Fa235, 240. Fa236, 241. Fa237, 242. Fa238, 243. Fa239, 244. Fa240, 245. Fa241, 246. Fa242, 247. Fa243, 248. Fa244, 249. Fa245, 250. Fa246, 251. Fa247, 252. Fa248, 253. Fa249, 254. Fa250, 255. Fa251, 256. Fa252, 257. Fa253, 258. Fa254, 259. Fa255, 260. Fa256, 261. Fa257, 262. Fa258, 263. Fa259, 264. Fa260, 265. Fa261, 266. Fa262, 267. Fa263, 268. Fa264, 269. Fa265, 270. Fa266, 271. Fa267, 272. Fa268, 273. Fa269, 274. Fa270, 275. Fa271, 276. Fa272, 277. Fa273, 278. Fa274, 279. Fa275, 280. Fa276, 281. Fa277, 282. Fa278, 283. Fa279, 284. Fa280, 285. Fa281, 286. Fa282, 287. Fa283, 288. Fa284, 289. Fa285, 290. Fa286, 291. Fa287, 292. Fa288, 293. Fa289, 294. Fa290, 295. Fa291, 296. Fa292, 297. Fa293, 298. Fa294, 299. Fa295, 300. Fa296, 301. Fa297, 302. Fa298, 303. Fa299, 304. Fa300, 305. Fa301, 306. Fa302, 307. Fa303, 308. Fa304, 309. Fa305, 310. Fa306, 311. Fa307, 312. Fa308, 313. Fa309, 314. Fa310, 315. Fa311, 316. Fa312, 317. Fa313, 318. Fa314, 319. Fa315, 320. Fa316, 321. Fa317, 322. Fa318, 323. Fa319, 324. Fa320, 325. Fa321, 326. Fa322, 327. Fa323, 328. Fa324, 329. Fa325, 330. Fa326, 331. Fa327, 332. Fa328, 333. Fa329, 334. Fa330, 335. Fa331, 336. Fa332, 337. Fa333, 338. Fa334, 339. Fa335, 340. Fa336, 341. Fa337, 342. Fa338, 343. Fa339, 344. Fa340, 345. Fa341, 346. Fa342, 347. Fa343, 348. Fa344, 349. Fa345, 350. Fa346, 351. Fa347, 352. Fa348, 353. Fa349, 354. Fa350, 355. Fa351, 356. Fa352, 357. Fa353, 358. Fa354, 359. Fa355, 360. Fa356, 361. Fa357, 362. Fa358, 363. Fa359, 364. Fa360, 365. Fa361, 366. Fa362, 367. Fa363, 368. Fa364, 369. Fa365, 370. Fa366, 371. Fa367, 372. Fa368, 373. Fa369, 374. Fa370, 375. Fa371, 376. Fa372, 377. Fa373, 378. Fa374, 379. Fa375, 380. Fa376, 381. Fa377, 382. Fa378, 383. Fa379, 384. Fa380, 385. Fa381, 386. Fa382, 387. Fa383, 388. Fa384, 389. Fa385, 390. Fa386, 391. Fa387, 392. Fa388, 393. Fa389, 394. Fa390, 395. Fa391, 396. Fa392, 397. Fa393, 398. Fa394, 399. Fa395, 400. Fa396, 401. Fa397, 402. Fa398, 403. Fa399, 404. Fa400, 405. Fa401, 406. Fa402, 407. Fa403, 408. Fa404, 409. Fa405, 410. Fa406, 411. Fa407, 412. Fa408, 413. Fa409, 414. Fa410, 415. Fa411, 416. Fa412, 417. Fa413, 418. Fa414, 419. Fa415, 420. Fa416, 421. Fa417, 422. Fa418, 423. Fa419, 424. Fa420, 425. Fa421, 426. Fa422, 427. Fa423, 428. Fa424, 429. Fa425, 430. Fa426, 431. Fa427, 432. Fa428, 433. Fa429, 434. Fa430, 435. Fa431, 436. Fa432, 437. Fa433, 438. Fa434, 439. Fa435, 440. Fa436, 441. Fa437, 442. Fa438, 443. Fa439, 444. Fa440, 445. Fa441, 446. Fa442, 447. Fa443, 448. Fa444, 449. Fa445, 450. Fa446, 451. Fa447, 452. Fa448, 453. Fa449, 454. Fa450, 455. Fa451, 456. Fa452, 457. Fa453, 458. Fa454, 459. Fa455, 460. Fa456, 461. Fa457, 462. Fa458, 463. Fa459, 464. Fa460, 465. Fa461, 466. Fa462, 467. Fa463, 468. Fa464, 469. Fa465, 470. Fa466, 471. Fa467, 472. Fa468, 473. Fa469, 474. Fa470, 475. Fa471, 476. Fa472, 477. Fa473, 478. Fa474, 479. Fa475, 480. Fa476, 481. Fa477, 482. Fa478, 483. Fa479, 484. Fa480, 485. Fa481, 486. Fa482, 487. Fa483, 488. Fa484, 489. Fa485, 490. Fa486, 491. Fa487, 492. Fa488, 493. Fa489, 494. Fa490, 495. Fa491, 496. Fa492, 497. Fa493, 498. Fa494, 499. Fa495, 500. Fa496, 501. Fa497, 502. Fa498, 503. Fa499, 504. Fa500, 505. Fa501, 506. Fa502, 507. Fa503, 508. Fa504, 509. Fa505, 510. Fa506, 511. Fa507, 512. Fa508, 513. Fa509, 514. Fa510, 515. Fa511, 516. Fa512, 517. Fa513, 518. Fa514, 519. Fa515, 520. Fa516, 521. Fa517, 522. Fa518, 523. Fa519, 524. Fa520, 525. Fa521, 526. Fa522, 527. Fa523, 528. Fa524, 529. Fa525, 530. Fa526, 531. Fa527, 532. Fa528, 533. Fa529, 534. Fa530, 535. Fa531, 536. Fa532, 537. Fa533, 538. Fa534, 539. Fa535, 540. Fa536, 541. Fa537, 542. Fa538, 543. Fa539, 544. Fa540, 545. Fa541, 546. Fa542, 547. Fa543, 548. Fa544, 549. Fa545, 550. Fa546, 551. Fa547, 552. Fa548, 553. Fa549, 554. Fa550, 555. Fa551, 556. Fa552, 557. Fa553, 558. Fa554, 559. Fa555, 560. Fa556, 561. Fa557, 562. Fa558, 563. Fa559, 564. Fa560, 565. Fa561, 566. Fa562, 567. Fa563, 568. Fa564, 569. Fa565, 570. Fa566, 571. Fa567, 572. Fa568, 573. Fa569, 574. Fa570, 575. Fa571, 576. Fa572, 577. Fa573, 578. Fa574, 579. Fa575, 580. Fa576, 581. Fa577, 582. Fa578, 583. Fa579, 584. Fa580, 585. Fa581, 586. Fa582, 587. Fa583, 588. Fa584, 589. Fa585, 590. Fa586, 591. Fa587, 592. Fa588, 593. Fa589, 594. Fa590, 595. Fa591, 596. Fa592, 597. Fa593, 598. Fa594, 599. Fa595, 600. Fa596, 601. Fa597, 602. Fa598, 603. Fa599, 604. Fa600, 605. Fa601, 606. Fa602, 607. Fa603, 608. Fa604, 609. Fa605, 610. Fa606, 611. Fa607, 612. Fa608, 613. Fa609, 614. Fa610, 615. Fa611, 616. Fa612, 617. Fa613, 618. Fa614, 619. Fa615, 620. Fa616, 621. Fa617, 622. Fa618, 623. Fa619, 624. Fa620, 625. Fa621, 626. Fa622, 627. Fa623, 628. Fa624, 629. Fa625, 630. Fa626, 631. Fa627, 632. Fa628, 633. Fa629, 634. Fa630, 635. Fa631, 636. Fa632, 637. Fa633, 638. Fa634, 639. Fa635, 640. Fa636, 641. Fa637, 642. Fa638, 643. Fa639, 644. Fa640, 645. Fa641, 646. Fa642, 647. Fa643, 648. Fa644, 649. Fa645, 650. Fa646, 651. Fa647, 652. Fa648, 653. Fa649, 654. Fa650, 655. Fa651, 656. Fa652, 657. Fa653, 658. Fa654, 659. Fa655, 660. Fa656, 661. Fa657, 662. Fa658, 663. Fa659, 664. Fa660, 665. Fa661, 666. Fa662, 667. Fa663, 668. Fa664, 669. Fa665, 670. Fa666, 671. Fa667, 672. Fa668, 673. Fa669, 674. Fa670, 675. Fa671, 676. Fa672, 677. Fa673, 678. Fa674, 679. Fa675, 680. Fa676, 681. Fa677, 682. Fa678, 683. Fa679, 684. Fa680, 685. Fa681, 686. Fa682, 687. Fa683, 688. Fa684, 689. Fa685, 690. Fa686, 691. Fa687, 692. Fa688, 693. Fa689, 694. Fa690, 695. Fa691, 696. Fa692, 697. Fa693, 698. Fa694, 699. Fa695, 700. Fa696, 701. Fa697, 702. Fa698, 703. Fa699, 704. Fa700, 705. Fa701, 706. Fa702, 707. Fa703, 708. Fa704, 709. Fa705, 710. Fa706, 711. Fa707, 712. Fa708, 713. Fa709, 714. Fa710, 715. Fa711, 716. Fa712, 717. Fa713, 718. Fa714, 719. Fa715, 720. Fa716, 721. Fa717, 722. Fa718, 723. Fa719, 724. Fa720, 725. Fa721, 726. Fa722, 727. Fa723, 728. Fa724, 729. Fa725, 730. Fa726, 731. Fa727, 732. Fa728, 733. Fa729, 734. Fa730, 735. Fa731, 736. Fa732, 737. Fa733, 738. Fa734, 739. Fa735, 740. Fa736, 741. Fa737, 742. Fa738, 743. Fa739, 744. Fa740, 745. Fa741, 746. Fa742, 747. Fa743, 748. Fa744, 749. Fa745, 750. Fa746, 751. Fa747, 752. Fa748, 753. Fa749, 754. Fa750, 755. Fa751, 756. Fa752, 757. Fa753, 758. Fa754, 759. Fa755, 760. Fa756, 761. Fa757, 762. Fa758, 763. Fa759, 764. Fa760, 765. Fa761, 766. Fa762, 767. Fa763, 768. Fa764, 769. Fa765, 770. Fa766, 771. Fa767, 772. Fa768, 773. Fa769, 774. Fa770, 775. Fa771, 776. Fa772, 777. Fa773, 778. Fa774, 779. Fa775, 780. Fa776, 781. Fa777, 782. Fa778, 783. Fa779, 784. Fa780, 785. Fa781, 786. Fa782, 787. Fa783, 788. Fa784, 789. Fa785, 790. Fa786, 791. Fa787, 792. Fa788, 793. Fa789, 794. Fa790, 795. Fa791, 796. Fa792, 797. Fa793, 798. Fa794, 799. Fa795, 800. Fa796, 801. Fa797, 802. Fa798, 803. Fa799, 804. Fa800, 805. Fa801, 806. Fa802, 807. Fa803, 808. Fa804, 809. Fa805, 810. Fa806, 811. Fa807, 812. Fa808, 813. Fa809, 814. Fa810, 815. Fa811, 816. Fa812, 817. Fa813, 818. Fa814, 819. Fa815, 820. Fa816, 821. Fa817, 822. Fa818, 823. Fa819, 824. Fa820, 825. Fa821, 826. Fa822, 827. Fa823, 828. Fa824, 829. Fa825, 830. Fa826, 831. Fa827, 832. Fa828, 833. Fa829, 834. Fa830, 835. Fa831, 836. Fa832, 837. Fa833, 838. Fa834, 839. Fa835, 840. Fa836, 841. Fa837, 842. Fa838, 843. Fa839, 844. Fa840, 845. Fa841, 846. Fa842, 847. Fa843, 848. Fa844, 849. Fa845, 850. Fa846, 851. Fa847, 852. Fa848, 853. Fa849, 854. Fa850, 855. Fa851, 856. Fa852, 857. Fa853, 858. Fa854, 859. Fa855, 860. Fa856, 861. Fa857, 862. Fa858, 863. Fa859, 864. Fa860, 865. Fa861, 866. Fa862, 867. Fa863, 868. Fa864, 869. Fa865, 870. Fa866, 871. Fa867, 872. Fa868, 873. Fa869, 874. Fa870, 875. Fa871, 876. Fa872, 877. Fa873, 878. Fa874, 879. Fa875, 880. Fa876, 881. Fa877, 882. Fa878, 883. Fa879, 884. Fa880, 885. Fa881, 886. Fa882, 887. Fa883, 888. Fa884, 889. Fa885, 890. Fa886, 891. Fa887, 892. Fa888, 893. Fa889, 894. Fa890, 895. Fa891, 896. Fa892, 897. Fa893, 898. Fa894, 899. Fa895, 900. Fa896, 901. Fa897, 902. Fa898, 903. Fa899, 904. Fa900, 905. Fa901, 906. Fa902, 907. Fa903, 908. Fa904, 909. Fa905, 910. Fa906, 911. Fa907, 912. Fa908, 913. Fa909, 914. Fa910, 915. Fa911, 916. Fa912, 917. Fa913, 918. Fa914, 919. Fa915, 920. Fa916, 921. Fa917, 922. Fa918, 923. Fa919, 924. Fa920, 925. Fa921, 926. Fa922, 927. Fa923, 928. Fa924, 929. Fa925, 930. Fa926, 931. Fa927, 932. Fa928, 933. Fa929, 934. Fa930, 935. Fa931, 936. Fa932, 937. Fa933, 938. Fa934, 939. Fa935, 940. Fa936, 941. Fa937, 942. Fa938, 943. Fa939, 944. Fa940, 945. Fa941, 946. Fa942, 947. Fa943, 948. Fa944, 949. Fa945, 950. Fa946, 951. Fa947, 952. Fa948, 953. Fa949, 954. Fa950, 955. Fa951, 956. Fa952, 957. Fa953, 958. Fa954, 959. Fa955, 960. Fa956, 961. Fa957, 962. Fa958, 963. Fa959, 964. Fa960, 965. Fa961, 966. Fa962, 967. Fa963, 968. Fa964, 969. Fa965, 970. Fa966, 971. Fa967, 972. Fa968, 973. Fa969, 974. Fa970, 975. Fa971, 976. Fa972, 977. Fa973, 978. Fa974, 979. Fa975, 980. Fa976, 981. Fa977, 982. Fa978, 983. Fa979, 984. Fa980, 985. Fa981, 986. Fa982, 987. Fa983, 988. Fa984, 989. Fa985, 990. Fa986, 991. Fa987, 992. Fa988, 993. Fa989, 994. Fa990, 995. Fa991, 996. Fa992, 997. Fa993, 998. Fa994, 999. Fa995, 1000. Fa996, 1001. Fa997, 1002. Fa998, 1003. Fa999, 1004. Fa1000, 1005. Fa1001, 1006. Fa1002, 1007. Fa1003, 1008. Fa1004, 1009. Fa1005, 1010. Fa1006, 1011. Fa1007, 1012. Fa1008, 1013. Fa1009, 1014. Fa1010, 1015. Fa1011, 1016. Fa1012, 1017. Fa1013, 1018. Fa1014, 1019. Fa1015, 1020. Fa1016, 1021. Fa1017, 1022. Fa1018, 1023. Fa1019, 1024. Fa1020, 1025. Fa1021, 1026. Fa1022, 1027. Fa1023, 1028. Fa1024, 1029. Fa1025, 1030. Fa1026, 1031. Fa1027, 1032. Fa1028, 1033. Fa1029, 1034. Fa1030, 1035. Fa1031, 1036. Fa1032, 1037. Fa1033, 1038. Fa1034, 1039. Fa1035, 1040. Fa1036, 1041. Fa1037, 1042. Fa1038, 1043. Fa1039, 1044. Fa1040, 1045. Fa1041, 1046. Fa1042, 1047. Fa1043, 1048. Fa1044, 1049. Fa1045, 1050. Fa1046, 1051. Fa1047, 1052. Fa1048, 1053. Fa1049, 1054. Fa1050, 1055. Fa1051, 1056. Fa1052, 1057. Fa1053, 1058. Fa1054, 1059. Fa1055, 1060. Fa1056, 1061. Fa1057, 1062. Fa1058, 1063. Fa1059, 1064. Fa1060, 1065. Fa1061, 1066. Fa1062, 1067. Fa1063, 1068. Fa1064, 1069. Fa1065, 1070. Fa1066, 1071. Fa1067, 1072. Fa1068, 1073. Fa1069, 1074. Fa1070, 1075. Fa1071, 1076. Fa1072, 1077. Fa1073, 1078. Fa1074, 1079. Fa1075, 1080. Fa1076, 1081. Fa1077, 1082. Fa1078, 1083. Fa1079, 1084. Fa1080, 1085. Fa1081, 1086. Fa1082, 1087. Fa1083, 1088. Fa1084, 1089. Fa1085, 1090. Fa1086, 1091. Fa1087, 1092. Fa1088, 1093. Fa1089, 1094. Fa1090, 1095. Fa1091, 1096. Fa1092, 1097. Fa1093, 1098. Fa1094, 1099. Fa1095, 1100. Fa1096, 1101. Fa1097, 1102. Fa1098, 1103. Fa1099, 1104. Fa1100, 1105. Fa1101, 1106. Fa1102, 1107. Fa1103, 1108. Fa1104, 1109. Fa1105, 1110. Fa1106, 1111. Fa1107, 1112. Fa1108, 1113. Fa1109, 1114. Fa1110, 1115. Fa1111, 1116. Fa1112, 1117. Fa1113, 1118. Fa1114, 1119. Fa1115, 1120. Fa1116, 1121. Fa1117, 1122. Fa1118, 1123. Fa1119, 1124. Fa1120, 1125. Fa1121, 1126. Fa1122, 1127. Fa1123, 1128. Fa1124, 1129. Fa1125, 1130. Fa1126, 1131. Fa1127, 1132. Fa1128, 1133. Fa1129, 1134. Fa1130, 1135. Fa1131, 1136. Fa1132, 1137. Fa1133, 1138. Fa1134, 1139. Fa1135, 1140. Fa1136, 1141. Fa1137, 1142. Fa1138, 1143. Fa1139, 1144. Fa1140, 1145. Fa1141, 1146. Fa1142, 1147. Fa1143, 1148. Fa1144, 1149. Fa1145, 1150. Fa1146, 1151. Fa1147, 1152. Fa1148, 1153. Fa1149, 1154. Fa1150, 1155. Fa1151, 1156. Fa1152, 1157. Fa1153, 1158. Fa1154, 1159. Fa1155, 1160. Fa1156, 1161. Fa1157, 1162. Fa1158, 1163. Fa1159, 1164. Fa1160, 1165. Fa1161, 1166. Fa1162, 1167. Fa1163, 1168. Fa1164, 1169. Fa1165, 1170. Fa1166, 1171. Fa1167, 1172. Fa1168, 1173. Fa1169, 1174. Fa1170, 1175. Fa1171, 1176. Fa1172, 1177. Fa1173, 1178. Fa1174, 1179. Fa1175, 1180. Fa1176, 1181. Fa1177, 1182. Fa11

LA FAMILLE FRIC

-:- Toinon apprend vite -:-

PAR SOL HESS

Rodolphe, je voudrais que tu parles à Toinon. La maîtresse d'école m'a envoyé un billet pour me dire qu'il arrive toujours en retard à l'école. Ce garçon-là n'a aucune idée de ce qu'est la ponctualité.

Hier, je lui avais demandé de prendre la viande, en passant, chez le boucher. J'ai attendu une heure pour la mettre au fourneau, et pendant ce temps-là, il jouait au football.

Et tu te souviens de jour où je devais t'acheter une paire de souliers? Tu devais venir me rencontrer à 2 heures et tu m'as fait attendre 30 minutes. Comme si le temps ne valait rien.

Si tu continues comme ça, plus tard, quand tu seras grand tu auras un rendez-vous important, tu oublieras de t'y rendre, et tu ne réussiras pas en affaire.

Oui, papa.

Maintenant, entendons-nous pour aller au cinéma ensemble. Il faut d'abord que j'aille chez le photographe. Tu viendras nous rencontrer devant le cinéma à 7 heures 30 précises. Et j'ai dit 7 heures 30!

Oui, papa!

Je vais maintenant lui donner une leçon. Nous allons prendre notre temps et le faire attendre, à son tour.

Je trouve que c'est une mauvaise manière de lui enseigner la ponctualité.

C'est la meilleure manière de lui faire voir comme c'est désagréable d'attendre après les autres.

Eh bien, qu'est-ce que tu penses de ça? Nous sommes 20 minutes en retard, et Toinon n'est pas encore arrivé! Je ne sais pas ce que je vais faire de ce garçon!

Je vais lui donner cinq minutes — pas une minute de plus!

Eh bien, entrons sans lui! Il manquera le spectacle, pour sa peine.

Bout d'ficelle!! Faites-vous rien que d'entrer? J'ai couru pour arriver à temps, mais j'ai été une minute en retard. Je me suis souvenu de vos recommandations, au sujet de la ponctualité, et j'ai cru que vous étiez entrés sans moi!

UN PEU DE "TELEPATHIE". TOUR SOUMIS PAR RALPH ORENSTEIN, CHICAGO.

ESSEYEZ ÇA!

Ceci représente le premier livre que vous avez touché du bout de votre crayon.

Les points indiquent les endroits où vous devez mettre le bout de votre crayon, pour indiquer le lieu où le livre choisi se trouve. Si le livre choisi est celui du centre, vous indiquez le centre des volumes. S'il est le premier à gauche, vous indiquez le coin gauche des volumes. Ainsi de suite.



"GRAND'MAMAN GÂTAIT NOTRE ENFANT"

POUR L'AMOUR DU CIEL, GRAND'MAMAN! PAS TOUT CE BONBON!

ALORS, C'EST AINSI QUE VOUS GARDEZ HÉLÈNE QUAND JE SUIS À L'HÔPITAL.

NE TE FÂCHE PAS, HENRIETTE. C'EST LA SEULE FAÇON DE LUI FAIRE PRENDRE CE REMÈDE SI DÉSAGRÉABLE.

MAIS, CHÉRIE, VOUS NE FAITES QUE LA GÂTER.

JE NE VOULAIS QUE LUI FAIRE DU BIEN. ELLE AVAIT TANT BESOIN D'UN LAXATIF! QUEL MAL LUI AI-JE FAIT LUI EN AI FAIT PRENDRE?

EXCUSEZ-MOI D'INTERVENIR... VOUS POUVIEZ CERTES LUI FAIRE BEAUCOUP DE MAL.

MAIS COMMENT?

VOICI, LE DOCTEUR NOUS A DIT QUE FORCER UN ENFANT À PRENDRE UN LAXATIF QUI LUI RÉPUGNE DÉTRAQUE TELLEMENT SES NERFS QUE SA SANTÉ PEUT ÊTRE PIRE QU'AVANT.

MAIS IL FAUT LUI DONNER QUELQUE CHOSE.

DONNEZ-LUI UN LAXATIF QUI A BON GÔÛT MAIS NON UN LAXATIF POUR ADULTES. UN LAXATIF POUR ADULTES PEUT ÊTRE TROP VIOLENT POUR L'ESTOMAC DÉLICAT D'UN ENFANT!

MAIS Y A-T-IL UN LAXATIF AGRÉABLE ET SÛR POUR UN ENFANT?

OUI... LE CASTORIA FLETCHER, PRÉPARÉ SPÉCIALEMENT POUR LES ENFANTS. IL NE CONTIENT AUCUN INGRÉDIENT VIOLENT, AUCUN NARCOTIQUE; IL NE CAUSE PAS DE COLIQUE ET N'EXPOSE PAS À L'ACCOUTUMANCE; TRÈS BON AU GÔÛT, LES ENFANTS L'AIMENT.

ACHETONS UNE BOUTEILLE MAINTENANT.

PLUS TARD

N'EST-CE PAS QUE HÉLÈNE VA MIEUX DEPUIS QU'ELLE PREND LE CASTORIA FLETCHER?

OUI, CERTAINEMENT; ET C'EST LE SEUL LAXATIF QU'ELLE PREND SANS RECHIGNER!

CASTORIA FLETCHER PRÉPARÉ SPÉCIALEMENT ET UNIQUEMENT POUR L'APPAREIL DIGESTIF DÉLICAT DES ENFANTS.

CASTORIA FLETCHER NE CONTIENT AUCUNE DROGUE VIOLENTE ET NE CAUSE PAS DE COLIQUE.

CASTORIA FLETCHER A UN GÔÛT AGRÉABLE QUE LES ENFANTS AIMENT.

ACHETEZ AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE PHARMACIEN LA GROSSE BOUTEILLE DE FAMILLE - ET ÉCONOMISEZ.